

## Mensonge démasqué

### A propos du prétenlu oubli du Dr Noël —Lisez messieurs les bleus.

Si les bleus ne sont pas de mauvaise foi, je me demande ce qu'ils sont. La note d'hier dans la Voix Libre au sujet de la loi des chemins démontre chez eux un état d'âme de plus en plus lamentable.

Nos bons amis prétendent que les conseils municipaux peuvent décider de prendre avantage de cette loi au moyen d'une simple résolution. Or le texte de la loi est explicite sur ce point et nos lecteurs nous permettront de citer l'article 2022 qui est lit comme suit :

Une municipalité rurale, de village ou de comté, désirent améliorer sa voirie et bénéficier de la présente section doit : A. Passer UN REGLEMENT qui entre en vigueur à la date mentionnée pour ordonner le macadamisage, l'empierrage ou le gravillage des chemins y décrets.

Nos adversaires nous citent l'article 2022a pour tenter de prouver que ce règlement n'est pas nécessaire. Or cet article dit que "tous les règlements et résolutions passés en vertu de la présente loi sont valables malgré toute irrégularité et toute illégalité dont ils peuvent être entachés, dès qu'ils ont reçu l'approbation du lieutenant gouverneur en conseil."

Un homme qui a le "sens légal" comme doit l'avoir le directeur de la Voix Libre doit savoir pourtant ce que signifie ce paragraphe. Il ne

permet pas de passer par-dessus la formalité du règlement; il ne veut pas dire que la municipalité peut s'exempter de consulter les contribuables, non; cela signifie tout simplement qu'une irrégularité dans la passation du règlement n'annule pas ce dernier. Comprenez-vous la différence, confrère ?

Et remarquez bien qu'il faudra l'approbation du lieutenant gouverneur en conseil pour que tel règlement puisse entrer en vigueur avec des défauts de forme. Et si les irrégularités sont trop grandes, le conseil municipal devra voir à recommencer ses procédures, à consulter de nouveaux contribuables.

Nous tenons à rétablir ces faits, car ils ont été faussés tout d'abord par un orateur conservateur lors de la mise en nomination des candidats, puis le mensonge a été répété par la Voix Libre, qui semble être par le temps qui court la boîte à déchet de nos amis les conservateurs. C'est là qu'on y empile mensonges sur faussetés et fourberies sur canailleries, pour nous servir de termes chers à M. Hébert et à ses amis.

Le Dr Noël n'a pas fait d'oubli lorsqu'il a cité le texte de la loi des chemins; il a simplement réparé les omissions dont votre M. De Longchamps s'était rendu coupable.

Et voilà encore un autre mensonge conservateur démasqué.

## Manoeuvres indignes

### Comment des ouvriers ne peuvent exprimer leur opinion politique.

#### Une tyrannie digne d'un peuple barbare.

On dirait en certains endroits que la liberté d'opinion n'est pas permise. A Eastia, tout près d'ici, certains grands propriétaires de mines sont des bleus. Or ils ne permettent seulement pas à leurs employés d'assister aux assemblées libérales. Et si un homme ose exprimer des sympathies pour le gouvernement Goun ou son candidat dans le comté, il peut être sûr de perdre son emploi.

C'est le règne de la terreur dans les montagnes de Capleton. Comme au temps de la révolution française, comme à l'époque des persécutions néroniennes, il faut éviter de dire au dehors ses sentiments, on n'a pas le droit de faire profession de sa foi politique.

C'est une véritable honte pour un pays civilisé qu'une chose comme celle-ci, et nous regrettons d'avoir à la signaler. Nous tenons à la faire cependant pour montrer les tactiques indignes auxquelles on a recouru chez nos adversaires pour capter des votes. Heureusement que nous avons le scrutin secret et que l'électeur peut, dans le bureau de vote, s'affranchir de cette influence tyrannique que l'on fait peser sur lui.

Quelle différence entre cela et la conduite tenue par les grands employeurs libéraux. Nous avons eu occasion d'entendre M. F. N. McCrea à East Angus il y a quelques jours. M. McCrea est président de la Brompton Pulp, ce qui ne l'empêche pas d'être honnête, quoi qu'en dise M. Armand Lavergne. Or samedi dernier, devant une grande réunion composée de la majorité d'ouvriers gagnant leur vie à la pulperie de sa compagnie, M. McCrea a dit à ces derniers : "Messieurs votez suivant votre conscience et n'ayez aucune crainte d'être molestés. Soyez libéraux ou conservateurs, c'est votre affaire; tout ce que je vous recommande c'est d'être justes et honnêtes, c'est de travailler à donner à votre province un gouvernement qui puisse gérer ses affaires d'une façon sage et pratique."

Lequel des deux, pensez-vous, est le plus aimé de ses employés ? Laquelle des deux façons d'agir est la plus digne d'hommes civilisés ? Si les conservateurs croient avoir le droit pour eux, pourquoi ont-ils recours à des manoeuvres aussi odieuses ?

## LES PONTS DE PEAGE

### Les ponts entre Richmond et Melbourne et Windsor et Brompton seront libres si les municipalités le désirent.

L'hon. M. MacKenzie a été invité par le Conseil du canton de Melbourne d'expliquer les clauses du bill qui a été passé à la dernière session pour l'abolition des chemins à barrière et des ponts de péage. L'hon. M. MacKenzie rencontra le conseil lundi et expliqua le bill, le quel en premier lieu contient une dépense de \$500,000 dans le but d'aider les municipalités à rembourser aux propriétaires l'argent investi par eux dans les chemins à barrière et dans les ponts de péage; en deuxième lieu, de permettre aux municipalités en question d'acquiescer soit par contrat privé ou par expropriation les propriétés en question ou les débetures qui ont été émises, en troisième lieu, le bill parle de la commission des utilités publiques, laquelle agira comme arbitre avec le pouvoir de déterminer le prix à être payé pour l'achat par le gouvernement des chemins à barrière et des ponts de péage.

L'hon. M. MacKenzie ajouta que dans le cas du pont de Richmond, les procédures étaient bien simples. On n'aura pas besoin d'exproprier le pont, parce que les municipalités de Richmond, Melbourne et Brompton Gore, et le village de Melbourne sont déjà les propriétaires du pont. En vertu de la charte accordée par la Législature, il a été statué que les municipalités ci-dessus nommées, devront contribuer à la construction, à l'entretien et au coût du pont comme suit : 2-3 par la ville de Richmond, 2-4 par Melbourne et Brompton Gore et 1-5 par le village de Melbourne. Il

été aussi convenu que la dette de \$36,000 et l'intérêt devront être payés annuellement par une remise de \$2,428.00 durant 25 ans, et quand cette dette aura été payée, le pont sera libre.

Il y a 9 paiements de faits et la sixième année est commencée.

Il est maintenant dû aux porteurs de débetures des paiements se montant à la somme de \$38,848.00, dont \$27,371.87 est le capital et \$11,576.12 est l'intérêt.

Ce que les municipalités, propriétaires du pont, ont à faire, c'est d'acheter des porteurs de débetures, la balance des paiements qui restent dûs, soit par contrat privé ou par expropriation. Tout ce qui leur reste à faire, c'est de s'unir et de commencer les négociations.

M. MacKenzie ajouta que les habitants des dites municipalités ont déjà contribué pour une somme considérable d'argent afin d'obtenir que le pont devienne libre à savoir, à date, la somme de \$21,852.60 qu'ils ont actuellement payés aux porteurs de débetures, en plus des droits de passage payés au locataire du pont durant la dernière décade.

Pour toutes ces considérations, vous avez droit, dit-il, à une faveur spéciale, et le montant requis pour payer les porteurs de débetures sera fourni par le gouvernement.

M. MacKenzie a dit la même chose dans son discours à Richmond, le jour de la nomination.

## GLANURES

### Avec les loups il faut hurler, n'est-ce pas M. De Longchamps ?

On recommande aux prières : "La Voix Libre", d'une faiblesse extrême, hier.

Mentez, mentez il en restera toujours quelque chose à dit Voltaire. N'est-ce pas M. Hébert ?

Il serait intéressant de savoir comment l'organisation conservatrice passe les gens de Montréal pour les envoyer mentir à Sherbrooke.

A dit M. Hébert : "La Tribune", "qui se charge de toutes les besognes". C'est ça, à l'avenir, nous n'en parlerons plus de lui.

M. McManamy est un homme qui marche dans le chemin, parce qu'il a horreur des trottoirs. Les trottoirs, c'est sa bête noire.

Venant parler pour le parti conservateur, le Monsieur de Montréal s'est cru obligé de faire comme eux et de tisser son discours de mensonges.

M. C. D. White prétend que l'école technique de Montréal n'a que 34 élèves. Or, pour se conformer à la vérité, M. White aurait dû dire 460.

Un mensonge de plus ou de moins, qu'est-ce que ça peut faire ?

A croire M. Hébert, il n'y a personne d'intelligents dans le comté de Sherbrooke. Le 15 du présent mois, il s'aperceva du contraire.

Le 21 septembre dernier, les bleus prétendaient gagner par 600 voix de majorité, et M. McCrea fut élu par 40. Aujourd'hui, ils l'ont élu par majorité à 32. Quel trombe ce va être pour M. Thérien !

"La Voix Libre" publie cette petite note : "M. De Longchamps a refusé de donner la main au Dr Noël". Conservateur, il aurait mieux valu n'en pas parler. Ce n'est pas jolir de laisser voir le caractère de ses amis.

Les conservateurs nationalistes criaient contre la dépense maladroite du gouvernement Laurier. Aujourd'hui, M. Hébert, le gros major et M. White veulent faire construire une autre salle d'exercices militaires. C'est beau les principes... quand on est dans l'opposition.

Sam Hughes est venu chanter devant les militaires du 54ème, la chanson du brigadier. La boîte de pandora du ministre de la milice contenait, paraît-il, de jolies choses pour le major Rioux, s'il veut faire le bon garçon et se tenir enfin les deux pieds dans le camp conservateur.

En refusant de donner la main au Dr Noël, mercredi, le monsieur de Montréal a prouvé simplement la véracité de ce que M. Goun disait au Monument. "Qu'on n'est pas mieux élevé que cela dans la famille de l'opposition."

Personne n'est surpris lorsqu'on dit que M. Nantel (Honorabile Bruno) est mauvais paye. C'est notoire.

C'est sans doute pour la même raison qu'Armand Lavergne n'accepte pas le pari de McCrea et M. Hébert, celui du Dr Noël.

Après tout pourquoi risquer de s'adapter la réputation établie de Nantel.

N'est-ce pas M. Hébert ?

Vous ne pouvez pas dire que les rouges ne veulent jamais comprendre quelque chose, lorsqu'elle s'explique.

Oui, à quoi bon !

Les échevins qui ont eu gratuitement des trottoirs devant leurs propriétés, et qui veulent aujourd'hui que le coût entier en soit supporté par les citoyens, individuellement, sont ceux cités dans la note "A conserver".

L'indépendance de la "Voix Libre". Nous trouvons dans "Le Mineur" de Thetford Mines, l'entrefilet suivant qui en dit gros sur la prétendue indépendance de notre voisine :

"Un nouveau journal vient de paraître à Sherbrooke : "La Voix Libre". Il paraît devoir être vigoureusement rédigé, et il s'affirme nettement comme défenseur des principes conservateurs."

A CONSERVER

Souvenir de la réunion du conseil de ville, le 6 mai 1911

Echevins contre l'embellissement de nos rues : MM. McManamy, Rousseau, Ewing, Thompson, C. F. Olivier, Jencks.

Echevins contre le "plus grand Sherbrooke" et qui ne sont pas en faveur du Board of Trade : MM. McManamy, Ewing, C. F. Olivier, Thompson, Jencks, Braudt.

## LA GUERRE AU MEXIQUE

### UNE BATAILLE SE LIVRERA SOUS PEU, A TORREON. LE REPRÉSENTANT DES ETATS-UNIS PROTESTE CONTRE LE BRIGANDAGE D'UNE PLANTATION AMERICAINE.

MEXICO, 10.—On s'attend ici, à ce qu'une grande bataille ait lieu d'un moment à l'autre dans le voisinage de Torreon. Les derniers rapports annoncent que les avant-postes des troupes fédérales se rencontreront à quelques milles au-dessous de Bermijillo. L'opinion générale est que le commandant des troupes fédérales gagnera beaucoup les chances de succès des rebelles en n'attaquant pas immédiatement.

Le général Tracy Aubert est occupé en ce moment à réprimer les soulèvements dans l'état de Coahuila. Les troupes rebelles ont subi une défaite l'ouest de Monclava. Cinquante soldats rebelles sont perdus la vie et la colonne d'Aubert exécutée en ce moment un important mouvement de lanc en vue d'attaquer l'arrière-garde de l'ennemi.

L'ambassadeur des Etats-Unis a fait de fortes représentations au gouvernement au sujet du brigandage de la plantation de coton Tiahualillo, dans le district de Laguna, au nord-ouest de Torreon, par les soldats fédéraux, dimanche dernier. Cette plantation est la propriété d'un américain et d'un anglais et fut d'abord occupée par les rebelles qui l'évacuèrent à l'approche des troupes fédérales, sans avoir fait aucun dommage aux troupes fédérales, ont, paraît-il, regardé la propriété et se sont emparés de trois automobiles et de plusieurs mules sans donner rien en échange.

Lorsque le général, un canadien, nommé Fairburn, protesta, il fut maltraité. Comme les intérêts d'un sujet britannique sont molestés, il est probable que le ministre anglais Francis Wm. Strong, protestera.

La distribution d'un pamphlet anti-américain dans la ville de Puebla, a causé une grande anxiété dans la colonie américaine et le consul de ce pays a conseillé les femmes et les enfants américains de traverser la frontière.

Le Mexique aura à faire face à de nouvelles difficultés si les ouvriers des mines de coton et de laine persistent dans leurs demandes. En janvier dernier, les salaires furent augmentés de 10 pour cent, mais ils ne sont pas satisfaits et demandent maintenant 50 pour cent.

Les manufacturiers ont refusé, car la révolution a jeté le désarroi dans leurs affaires. Les ministres de l'Intérieur et de l'Agriculture sont en conférence et avisent aux moyens à prendre pour éviter une grève générale.

Bermijillo, Mex., 10.—Des escarmouches ont eu lieu durant plusieurs heures, aujourd'hui, entre les avant-gardes de Huerta et d'Orcozco. Le vent faisait rage et le sable aveuglait les troupes sur les plaines de Torreon. Les troupes fédérales ont pris Escalon pour base et assailli de l'autre côté de troupes autour de Bermijillo et Mapimi. Le général Orcozco prépare son artillerie.

L'heure de la bataille ne peut pas se faire attendre longtemps maintenant.

## LE "TITANIC" ET L'ENQUETE

### PLUSIEURS VIES AURAIENT PU ETRE SAUVÉES, MAIS A LA DEMANDE D'UNE FEMME, L'OFFICIER QUI AVAIT CHARGÉ D'UNE CHALOUPE NE RESPONDIT PAS A L'APPEL DES MALHEUREUX QUI SE DEBATTAIENT AU MILIEU DES FLOTS

LONDRES, 10.—L'enquête du "Titanic" a été ajournée aujourd'hui afin de permettre aux enquêteurs de visiter l'"Olympic". L'audition de témoins continuera-mardi, le 14.

L'interrogatoire des témoins portés aujourd'hui, sur le fait qu'on ne répondit pas aux appels de détresse de passagers qui se noyaient.

James Johnson, un commis de bord, déclara qu'il était dans l'un des premières chaloupes qui quittèrent le "Titanic". Après avoir ramé vers une lumière, il revint et n'était pas plus qu'à trois-quarts de mille, lorsqu'il sombra.

Lord Mersey demanda au témoin si sa chaloupe avait essayé d'aller secourir ceux qui se noyaient. Johnson répondit que oui, mais qu'une dame s'opposa, parce que c'était dangereux d'aller dans cette direction. La chaloupe fut remplie de voyageurs.

Cette chaloupe fut la première recueillie par le "Carpathia".

Répondant à d'autres questions qui lui sont posées, le témoin déclare qu'il n'y avait pas d'autres femmes près de la chaloupe, lorsque cette embarcation fut mise à la mer. Quel ques-unes ne voulaient pas s'embarquer, bien que M. Ismay leur demandât de le faire. Elles ne croyaient pas que le "Titanic" sombrerait. M. F. Ismay était sur le "Titanic" lorsque la chaloupe du témoin en partit.

Johnson déclara aussi que les chauffeurs ne se rendirent pas dans le compartiment No. 5, parce qu'il y avait trop d'eau.

Thomas Dillon, un des ingénieurs, déclara qu'après que les portes de quatre compartiments eussent été fermées, à l'avant, on les ouvrit à la passerelle, pour permettre aux hommes d'attendre les pompes de la chambre No. 5.

Washington, 10.—Le sénateur W. Alden Smith, du Michigan, président du sous-comité de l'enquête, a interrogé aujourd'hui, M. Maurice L. Farrell, de New-York, directeur du service des nouvelles de Dow Jones and Company, qui fut appelé pour jeter quelque lumière sur les rapports reçus durant la journée du 5 avril, avant que les dépêches du soir arrivent et démontrent l'épouvantable grandeur du désastre.

M. Farrell déclara que toutes les informations parues avaient été fournies par les bureaux de la ligne White Star ou par le Loffan News Bureau.

## LES DEBARDEURS SONT PERPLEXES

### LA GREVE QUE L'ON PREVOIT N'ÉCLATERA PAS, PARCE QUE LES DEUX PARTIES INTERESSEES SONT DISPOSEES A UNE ENTENTE AMICALE.

MONTREAL, 10.—La grève des débardeurs du Port de Montréal, qui aurait été déclarée même avant l'ouverture de la navigation, n'existe pas. On se demande, dans les cercles maritimes, parmi les deux ou trois mille ouvriers du port, qui a bien pu répandre la nouvelle de cette cessation du travail au moment où tout le monde en a tant besoin.

"Pourquoi ferait-on une grève, disait hier soir, un des chefs ouvriers du port. Nous avons consenti à un contrat, nous le maintenons et les compagnies de navigation semblent disposées à le soutenir."

"On parle de l'importation de Poissons qui remplacent les ouvriers du port de Montréal."

"Montréal est un port ouvert à la navigation océanique. Nous en avons la preuve hier soir au "Neptune", que des Commissaires."

Rappelons en quelques mots ce que nous a dit le propriétaire de l'établissement.

"J'ai devant moi les mêmes figures qu'il y a trois ou quatre ans. Ce sont tous d'honnêtes marins. J'ai pu devoir agrandir mon établissement parce que le nombre des marins devient de plus en plus considérable."

Une question qui intéresse particulièrement les débardeurs est celle de la fermeture de bonne heure des restaurants.

Les débardeurs, comme on le sait, sont exposés à travailler jour et nuit dans les hangars et dans les cales de navires, depuis six heures du matin à minuit. Or, il arrive que chaque soir, les débardeurs sont exposés à travailler à partir de six ou sept heures du soir; le demi temps finit, pour eux, à minuit. A onze heures, en vertu d'un règlement municipal dicté par M. Roberts les bars ou les restaurants où l'on vend des liqueurs mais en même temps où l'on sert des repas doivent fermer à onze heures du soir.

C'est la question de l'an passé, ce sera celle des années futures, aussi longtemps que l'on refusera de considérer Montréal, comme port National.

L'année dernière, on demandait à la commission du port que, dans l'intérêt de la ville, les restaurants de la rue des Commissaires restent ouverts jusqu'à une heure du matin, pour l'utilité des travailleurs et des marins. La commission des utilités publiques, les contrôleurs de la ville paraissent sympathiques à la mesure. Mais rien n'a encore été résolu. La requête faite en faveur de la fermeture à une heure du matin des restaurants du "bord de l'eau", fut signée par tous les débardeurs."

Les débardeurs sont modestes dans leur demande, puisque l'on nous ferme les portes des restaurants au respectable, que l'on nous donne au moins une salle, une toute petite salle dans

## LE BILL DU HOME RULE EST ADOPTE

### LE FAMEUX BILL A ÉTÉ ADOPTÉ EN DEUXIEME LECTURE A LA CHAMBRE DES COMMUNES ANGLAISES.

LONDRES, 10.—Le bill du Home Rule a été adopté hier soir en seconde lecture par une majorité de 101. Elle était de 94 à la première. Le vote fut de 372 à 271.

La Chambre était presque au complet. Les deux partis avaient fait leur possible pour que chaque député fut présent. M. Balfour et M. Churchill, premier lord de l'Amirauté sont revenus de Weymouth pour pouvoir prendre part au vote.

L'enthousiasme fut à son comble, lorsqu'on vit que la majorité était plus forte qu'à la première lecture. M. Asquith reçut une ovation à son départ de Westminster avec Madame Asquith et sa fille.

Après son adoption le bill fut envoyé à un comité formé de tous les membres de la Chambre. Il s'écoulera certainement quelques mois avant que le Home Rule soit devenu loi, car les Unionistes se proposent de faire de l'obstruction, et ils ont paraît-il, de nombreux amendements à présenter.

Curieuse coïncidence, la deuxième lecture du bill du Home Rule arrive en même temps que le mot conservateur disparaît comme appellation officielle du parti tory. Une conférence des unionistes libéraux et conservateurs tenue aujourd'hui a eu pour résultat la fusion des deux partis, sous le nom d'Association Unioniste Nationale. Ainsi les Unionistes libéraux qui se séparent de Gladstone, sur cette question importante du Home Rule sont maintenant partie intégrante du parti tory.

Andrew Bonar Law, chef de l'opposition, attaqua le bill du Home Rule avec vigueur. D'après M. Law, le gouvernement se fait l'auteur d'une

## TAFT EN PERD

### FALL RIVER, 10.—L'important travail du décompte des bulletins du Président Taft, demandé par une pétition enregistrée au bureau du greffier de Fall River, vendredi après-midi, avant cinq heures, a été fait mardi après-midi, dans la salle des réunions du conseil de ville, en présence des membres de la commission des enrégistres.

Ce travail devait commencer à trois heures précises, mais il était plus de quatre heures lorsque ceux qui devaient le faire se mirent à l'œuvre. Le retard était causé par des objections de la part des représentants de Roosevelt qui désiraient avoir un décompte eux aussi.

Les enrégistres en appellèrent au procureur de la ville, qui décida que le décompte en question ne devait pas se faire pour la bonne raison qu'on n'avait enrégistré aucune pétition officielle le demandant.

Vu que des électeurs ont voté en faveur de neuf délégués sur 369 bulletins, ce nombre a été rendu nul.

## LE BILL DU HOME RULE EST ADOPTE

### LE FAMEUX BILL A ÉTÉ ADOPTÉ EN DEUXIEME LECTURE A LA CHAMBRE DES COMMUNES ANGLAISES.

LONDRES, 10.—Le bill du Home Rule a été adopté hier soir en seconde lecture par une majorité de 101. Elle était de 94 à la première. Le vote fut de 372 à 271.

La Chambre était presque au complet. Les deux partis avaient fait leur possible pour que chaque député fut présent. M. Balfour et M. Churchill, premier lord de l'Amirauté sont revenus de Weymouth pour pouvoir prendre part au vote.

L'enthousiasme fut à son comble, lorsqu'on vit que la majorité était plus forte qu'à la première lecture. M. Asquith reçut une ovation à son départ de Westminster avec Madame Asquith et sa fille.

Après son adoption le bill fut envoyé à un comité formé de tous les membres de la Chambre. Il s'écoulera certainement quelques mois avant que le Home Rule soit devenu loi, car les Unionistes se proposent de faire de l'obstruction, et ils ont paraît-il, de nombreux amendements à présenter.

Curieuse coïncidence, la deuxième lecture du bill du Home Rule arrive en même temps que le mot conservateur disparaît comme appellation officielle du parti tory. Une conférence des unionistes libéraux et conservateurs tenue aujourd'hui a eu pour résultat la fusion des deux partis, sous le nom d'Association Unioniste Nationale. Ainsi les Unionistes libéraux qui se séparent de Gladstone, sur cette question importante du Home Rule sont maintenant partie intégrante du parti tory.

Andrew Bonar Law, chef de l'opposition, attaqua le bill du Home Rule avec vigueur. D'après M. Law, le gouvernement se fait l'auteur d'une

## ELECTIONS MUNICIPALES A EAST ANGUS

### EAST ANGUS, 10.—Les élections municipales viennent d'avoir lieu ici pour les deux sièges qui étaient vacants.

M. Briggs a été élu par 198 voix de majorité sur M. Little, qui perd son dépôt.

M. P. Bernier est élu par 104 voix de majorité. M. J. J. Roberge fait lui aussi perdre son dépôt.

intéressés pouvaient de par la loi, obtenir la propriété du pont.

L'honorable ministre ajouta en plus que le Canadian Pacific et la Canada Paper Co., avaient promis de donner une aide substantielle à cet effet et que le gouvernement paierait la balance.

Tout ce que les municipalités ont à faire, c'est de prendre l'initiative et de régler entre elles la question de l'entretien du pont. Il n'y aura pas de contributions à payer.

## RE LE PONT DE WINDSOR ET DE BROMPTON

### L'hon. M. MacKenzie, mardi dernier, à la demande du conseil de St-François-Xavier de Brompton, expliqua la question du pont de Windsor et de Brompton. Il expliqua que les sus-dites municipalités pouvaient acquiescer le pont de la compagnie qui en était propriétaire par contrat privé ou par expropriation.

Une ou plus d'une des municipalités

**THE CANADIAN BANK OF COMMERCE**  
laquelle est unie avec la

**EASTERN TOWNSHIPS BANK**  
Sir Edmund Walker, C.V.O., L.L.D., D.C.L. - - - - - Président.  
Alexandre Laird - - - - - Gérant Général.  
John Aird - - - - - Assistant Gérant général.

**Capital payé \$14,800,000**  
**Réserve \$12,200,000**  
J. Mackinnon, Gérant en chef de la division des Cantons de l'Est.

# NOS COURRIERS

## HAM NORD

Ham Nord, 10.—M. et Mme Bergeron, d'Arreston, étaient en visite chez leur fils, M. Kiblar, dimanche dernier.

M. Alph. Demers est revenu d'un voyage dans l'Ouest.

M. J. E. Fréchette est allé à Ham-Nord, mercredi dernier, par affaires.

MM. Ed. L. Heurieux, et Z. Le Blanc, de St-Paul, étaient en visite chez M. Ernest Leblanc, dimanche dernier.

M. O. T. DeMorasse, de Notre-Dame de Ham, était en visite à Ham Nord, mercredi.

MM. P. N. et O. Goulet, J. Daris, étaient à Ham-Nord samedi dernier, par affaires.

## ROBERTSONVILLE

Robertsonville, 10.—Mercredi matin, M. l'abbé Lamontagne se rendait à Robertson pour chanter le service de messe Mme François Labonté. Un grand nombre de parents et d'amis se sont rendus à l'ombre du sanctuaire, présenter à Dieu leurs plus ferventes invocations. Après la messe, on transporta la dépouille mortelle à Sacré-Cœur de Marie, où ont eu lieu les funérailles. La regrettable défunte s'est toujours bien acquittée de ses devoirs religieux; aussi c'est avec grande résignation qu'elle a toujours accepté les multiples épreuves dont Dieu s'est servi pour enrichir sa belle âme. Huit filles et quatre garçons lui survivent. A tous les parents, nous offrons nos plus profondes sympathies.

Nous sommes heureux de voir tomber la féconde pluie du mois de mai; c'est par son œuvre et celui d'un chaud soleil que tout renaît autour de nous.

M. David Duchesneau, barbier, aura dorénavant avec lui un apprenti.

## ST-EUGENE

St-Eugène de Grantham, 10.—Dimanche après les vêpres, s'est tenue dans notre village une belle assemblée contradictoire. Les électeurs de St-Eugène ainsi que ceux des places environnantes vinrent assister en grand nombre. M. Mercure, candidat conservateur du comté de Drummond fut le premier à adresser la parole. Il commença par nous dire que nous ne le connaissions pas, qu'il venait pour faire connaissance. Il nous dit qu'il est venu au monde bien, et que ce n'est pas de sa faute. Il nous parle ensuite des grosses dépenses faites pour la prison de Montréal et les écoles techniques de Québec et Montréal. Vient ensuite l'hon. M. Allard, candidat libéral. Il nous dit la joie qu'il éprouve de se trouver au milieu des électeurs de Drummond. Il nous rappelle en quelques mots la belle politique du gouvernement Gouin qu'il est fier de supporter. Il nous dit aussi le bien qu'il fit pour les chemins et les écoles et nous promet de faire davantage si, comme il en a la pleine certitude, le vote lui est favorable le 15 mai.

M. l'avocat Garneau, de Drummondville, vient ensuite prêter main forte à M. Mercure. La prison de Montréal semble l'effrayer, et les écoles de la métropole coûtent trop cher pour lui. Etant conservateur il est peu habitué à voir de telles sommes dans le trésor provincial.

Vient ensuite M. H. Latort. Avec l'éloquence que nous lui connaissons, l'orateur nous fait connaître le triste état de l'éducation primaire au temps des conservateurs et le grand relèvement que le gouvernement Gouin y a fait. Il félicite le comté d'avoir un député qui travaille dans l'intérêt de son comté, ce qui nous a procuré de belles écoles bien outillées. Il nous rappelle les belles promesses que les conservateurs avaient faites lors des élections du 21 septembre dernier, qu'ayant un mois la loi de la marine serait rappelée et que la question des écoles du Manitoba serait réglée, ce qui est encore

# IL CONNAIT LA LOI UN JUGE EST ACCUSE

LE PRÉDICANT ATHLETE PRÉTEND CONNAÎTRE LA LOI SUR LE MARIAGE.

TORONTO, 10.—Le Révérend J. D. Morrow, le "prédicant athlète", a plaidé non coupable, ce matin, à l'accusation de violation de la loi sur le mariage.

On dit qu'il a célébré l'union de Fred Young, un jeune Chinois, avec Miss Lou Fraser, après dix heures du soir, qui est la limite légale.

Morrow dit qu'il a quitté sa demeure dix minutes avant dix heures et qu'il a eu le temps de procéder avant l'expiration du délai.

"Je connais la loi, dit-il, et je sais que ce mariage a été fait en temps régulier."

# UN JUGE EST ACCUSE

IL AURAIT PROFITE DE SA POSITION POUR FAIRE DES TRANSACTIONS MALHONNETES.

WASHINGTON, 10.—Les accusations portées contre le juge Robert W. Archibald, du tribunal du Comté de Scranton, ont été entendues hier devant un jury.

Il a été expliqué, devant le comté, de quelle manière le juge Archibald, en société avec Edward J. Williams, un marchand de charbon de Scranton, s'y est pris pour, alors qu'il jugeait une cause intéressante, le Erie Railroad, négocier une option de la part de ce chemin de fer, de 42,900 tonnes de charbon à être vendues avec \$12,000 de profit.

Williams raconta une autre transaction qu'il fit avec le juge Archibald, alors qu'ils prirent une option sur un million d'acres de terre à bois au Venezuela pour laquelle le juge donna un billet de \$500. Williams essaya d'escamoter ce billet chez C. J. et W. P. Boland, de Scranton, qui avait un procès devant le juge Archibald. Les Boland refusèrent le billet, et perdirent ensuite leur cause.

L'expression "silent party" a été expliquée comme désignant le juge, car, déclare le témoin, il était illégal et non convenable de faire figurer le nom d'un juge dans de telles transactions.

## ASTOR ROSTAND

LA FEMME DIVORCÉE DE J. JACOB ASTOR ÉPOUSERA, DIT-ON, LE JEUNE FILS DU POÈTE FRANÇAIS.

NEW-YORK, 10.—Une rumeur circule avec persistance qui dit que Madame Ava Willig Astor, femme divorcée du colonel John Jacob Astor, se marierait bientôt avec le jeune Maurice Rostand, fils d'Edmond Rostand, de l'Académie française. Le grand poète refuse de confirmer ou de nier la nouvelle, et Madame Ava Astor, qui loge à l'hôtel Ritz, refuse d'être interviewée à ce sujet.

Maurice Rostand n'a qu'un an ou deux de plus vieux que le fils de Madame Astor, Vincent, qui, par la mort de son père, est devenu le chef de la famille Astor en Amérique, et

## PAPA GENTIL

Deux petites filles de sept à huit ans, causent en jasant, au parc.

—Et votre papa, qu'est-ce qu'il fait ? demande l'une d'elles.

# LES MIETTES DE L'HISTOIRE

Les événements historiques ont le plus souvent des origines en apparence négligeables.

C'est pour un coup d'éventail donné par un bey maladroit que la France prit l'Algérie. Waterloo n'aurait pas été une défaite si Napoléon n'avait souffert d'une affection très gênante à cheval.

Louvois trouvait belle une fenêtre du château de Trianon que Louis XV critiquait et de là vint la guerre de Successions d'Espagne. Un Génois regardait un affût qui venait de rompre; un Allemand lui donna un coup de canne et, d'incidents en incidents, les Autrichiens furent chassés de Gènes. Cromwell allait régner sur l'Europe, lorsqu'un grain de sable dans le rein arrêta cet essor.

Le comté d'Aragon fut érigé en royaume parce que la femme de don Ranche empêchait son fils de monter un cheval fougueux. Le coiffeur Léonard ayant la langue trop longue, Louis XVI fut arrêté à Varennes et guillotiné ainsi que la reine.

Et les femmes? Que de femmes au commencement des bouleversements humains! C'est Hélène qui perdit Troie, et le nez de Cléopâtre n'ayant pas été plus court qu'il ne fallait, selon le philosophe, la face de la terre ne fut pas changée. Parce que Lucrèce se défendit contre quelques Romains en ébriété, les rois furent chassés de Rome et la République proclamée. La pâte d'Irecht se signa parce qu'une paire de gants fut refusée à la reine Anne et qu'un pot à eau fut renversé sur la robe d'une dame d'honneur. Les Normands conquièrent l'Angleterre comme conséquence d'un vœu de chasteté du roi Édouard, et Henri VIII ayant montré du dégoût pour Catherine d'Aragon, le schisme d'Angleterre en découla.

Notez encore que si don Fernand de Portugal avait accepté la couronne d'Espagne sous cette condition qu'il abandonnât son amie Elisa Bener, le problème de la succession au trône espagnol n'aurait pas suscité le candidat Hohenzollern et entraîné la guerre de 1870. L'affection d'un grand d'Espagne pour une danseuse servit les desseins de Bismarck et c'est pour cela que nous perdîmes l'Alsace-Lorraine.

## GRAND TRONC

Le 14 de mai, le Grand Tronc donnera une excursion de colons pour l'Ouest canadien, via Chicago.

Des billets de seconde classe seront vendus pour Winnipeg, Regina, Saskatoon, Camrose, Edmonton et autres endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Ces billets seront valides jusqu'au retour le 16 juillet, avec privilège d'extension.

Des wagons directs voyageront de Montréal à Toronto via Chicago, déssant Montréal à 9.30 a.m., Toronto, à 10.30 p.m., mardi, le 14 mai; arrivant à Winnipeg à 5.30 p.m., jeudi, le 16 mai; à Saskatoon, à 10.40 a.m., vendredi, 17 mai; à Camrose, à 9.00 p.m., vendredi, le 17 mai; à Edmonton, à 9.30 p.m., vendredi, 17 mai.

Les billets sont bons aussi sur les

# Les pilules de Doan pour les rognons

SONT LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LE MAL DE REINS

BEAUCOUP DE PERSONNES NE COMPRENNENT PAS CE QUE SIGNIFIE LA FAIBLESSE OU LE MAL DE REINS.

Vous surchargez vos rognons en leur donnant plus de travail qu'ils peuvent en faire — c'est pourquoi ils crient et protestent à leur façon, en vous donnant cette douleur dans le reins. Le mal de reins est simplement le mal de rognons et le meilleur remède au monde pour cette dernière maladie ce sont les Pilules de Doan pour les rognons.

Nous avons des milliers de témoignages venant de toutes les parties du monde, pour prouver cela. En voici d'une personne qui s'est servie quand elle était en Angleterre, mais qui se trouve maintenant au Canada.

M. P. R. Glandville, de Wycliffe, C. B., écrit: "Alors que je demeurais dans 'le vieux pays', il y a trois ans, je souffrais beaucoup de douleurs dans les reins, et je fus obligé d'abandonner de travailler. La douleur était si forte que, quand je me baissais pour cueillir quelque objet, il me semblait que mes reins étaient pour se briser. Je fis l'essai de toutes sortes de remèdes et de plusieurs médecins, mais le tout ne me servit de rien. Un jour, je lus quelque chose au sujet des Pilules de Doan pour les rognons; je pensai que je ferais bien d'en faire l'essai. A ma grande surprise, avant que j'en aie dépensé une demi-boîte, mon mal de reins était entièrement disparu et je ne l'ai plus ressenti depuis. Je garde toujours des 'Doan' à la maison et je les recommanderai toujours à tous ceux qui souffrent."

Prix, 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

Si vous commandez directement, spécifiez "Doan".

C'est toujours la même histoire que nous répétons de nos

## THES et CAFES

"ILS SONT LES MEILLEURS"

Thés de 25 a 75c la lb.  
Cafés, 25 a 40c la lb.

93 WELLINGTON  
TEL. BELL 404

# PETITES ANNONCES

**TARIF**

DES PETITES ANNONCES

20 mots pour 15 cts., 1 centin le mot additionnel, par insertion.

Naissances, Décès, Mariages, Services anniversaires, Messes de Requiem, 25 centins l'insertion.

**"La Tribune"**

60 mots pour 15 cts., 1 centin le mot additionnel, par insertion.

Naissances, Décès, Mariages, Services anniversaires, Messes de Requiem, 25 centins l'insertion.

**SITUATIONS VACANTES**

COMMIS.—On demande un commis de 3 ou 4 ans d'expérience, parlant les deux langues. Bon salaire. Talbot et Latrose, Theford Mines. 50-n Ch

COMMIS.—On demande un bon commis pour le département des hardes faites. Boucher, Lacroix & Fiset. 68-n Ch

FORGERON.—On demande un bon forgeron (maréchal ferrant). Ernest Lacharité, 10 rue du Pont, Sherbrooke-Est. 66-n Ch

ON DEMANDE un barbier avec de bonnes références et pouvant tenir une salle de "pool". S'adresser à H. L., "La Tribune". 64-6 P4

ON DEMANDE un agent vendeur, très actif, pour occuper d'une affaire payante dans le comté de Shefford. Homme du comté serait préféré. 65-6 Ch

ON DEMANDE un chef pour le 1er juin et deux filles de table, immédiatement, à l'hôtel Royal. 68-6 Ch

HOMME.—On demande un homme pour le chauffage des fournaises, le soin des chevaux et les travaux à faire autour d'une résidence privée. Un homme pouvant pensionner sur les lieux de son travail préféré. On demande un travailleur et non un pensionnaire. S'adresser à F. N. McCrea, Sherbrooke. 67-n Ch

HOMME.—Un agent voyageur de bonne apparence. Bonne recommandation. Police de garantie exigée. Pas d'expérience requise. Bon salaire et commission. S'adresser à J. E. LeMyre, 30 rue St-Jean, Montréal. 68-6 P4

**FILLES DEMANDEES**

COMMIS.—On demande un commis de 3 ou 4 ans d'expérience, parlant les deux langues. Bon salaire. Talbot et Latrose, Theford Mines. 50-n Ch

COMMIS.—On demande un bon commis pour le département des hardes faites. Boucher, Lacroix & Fiset. 68-n Ch

FORGERON.—On demande un bon forgeron (maréchal ferrant). Ernest Lacharité, 10 rue du Pont, Sherbrooke-Est. 66-n Ch

ON DEMANDE un barbier avec de bonnes références et pouvant tenir une salle de "pool". S'adresser à H. L., "La Tribune". 64-6 P4

ON DEMANDE un agent vendeur, très actif, pour occuper d'une affaire payante dans le comté de Shefford. Homme du comté serait préféré. 65-6 Ch

ON DEMANDE un chef pour le 1er juin et deux filles de table, immédiatement, à l'hôtel Royal. 68-6 Ch

HOMME.—On demande un homme pour le chauffage des fournaises, le soin des chevaux et les travaux à faire autour d'une résidence privée. Un homme pouvant pensionner sur les lieux de son travail préféré. On demande un travailleur et non un pensionnaire. S'adresser à F. N. McCrea, Sherbrooke. 67-n Ch

HOMME.—Un agent voyageur de bonne apparence. Bonne recommandation. Police de garantie exigée. Pas d'expérience requise. Bon salaire et commission. S'adresser à J. E. LeMyre, 30 rue St-Jean, Montréal. 68-6 P4

**FILLES DEMANDEES**

COMMIS.—On demande un commis de 3 ou 4 ans d'expérience, parlant les deux langues. Bon salaire. Talbot et Latrose, Theford Mines. 50-n Ch

COMMIS.—On demande un bon commis pour le département des hardes faites. Boucher, Lacroix & Fiset. 68-n Ch

FORGERON.—On demande un bon forgeron (maréchal ferrant). Ernest Lacharité, 10 rue du Pont, Sherbrooke-Est. 66-n Ch

ON DEMANDE un barbier avec de bonnes références et pouvant tenir une salle de "pool". S'adresser à H. L., "La Tribune". 64-6 P4

ON DEMANDE un agent vendeur, très actif, pour occuper d'une affaire payante dans le comté de Shefford. Homme du comté serait préféré. 65-6 Ch

ON DEMANDE un chef pour le 1er juin et deux filles de table, immédiatement, à l'hôtel Royal. 68-6 Ch

HOMME.—On demande un homme pour le chauffage des fournaises, le soin des chevaux et les travaux à faire autour d'une résidence privée. Un homme pouvant pensionner sur les lieux de son travail préféré. On demande un travailleur et non un pensionnaire. S'adresser à F. N. McCrea, Sherbrooke. 67-n Ch

HOMME.—Un agent voyageur de bonne apparence. Bonne recommandation. Police de garantie exigée. Pas d'expérience requise. Bon salaire et commission. S'adresser à J. E. LeMyre, 30 rue St-Jean, Montréal. 68-6 P4

# UN CANDIDAT POPULAIRE



L'hon. P. S. G. Mackenzie,  
Trésorier Provincial  
Candidat libéral pour le Comté de Richmond.

Electeurs du Comté de Richmond

Nous comptons sur votre esprit de justice et vos sentiments de reconnaissance pour reconnaître les services éminents que l'hon. M. Mackenzie a rendus à notre province, comme son trésorier dans le gouvernement Gouin.

Par son expérience et son esprit progressif en matières de finances, M. Mackenzie a noblement secondé le gouvernement libéral dans sa marche ascendante qui met la Province de Québec dans un état prospère sans précédent dans les annales politiques de la Puissance du Canada.

M. Mackenzie a continué la régénération des finances de notre province, si bien commencée par son prédécesseur, depuis 1897, — alors que le parti conservateur avait accumulé déficit sur déficit durant la période de 1892 à 1897, au montant énorme de \$2,005,316.91.—Ces déficits ont été convertis depuis 1905 jusqu'en 1911, en surplus formant la jolie somme de \$3,908,864.24, et cela en réalisant les réformes et améliorations considérables accomplies par le gouvernement Gouin.

Devant ces quelques faits entre mille, nous ne doutons pas un seul instant que les électeurs du comté de Richmond, sans distinction de parti politique, donneront à l'hon. M. Mackenzie leur support unanime, et par là fait reconnaître les services qu'il a rendus à la Province de Québec, comme son trésorier. En ce faisant, vous aurez payé un tribut de reconnaissance envers un serviteur fidèle et dévoué.

# DES RACES QUI S'EN VONT

On sait depuis longtemps que les vieilles races d'Amérique diminuent de jour en jour, réduites et détruites par le progrès de la civilisation; mais des documents officiels viennent de permettre, pour la première fois, de citer des chiffres précis.

Ces statistiques ont été établies par le docteur M. H. Forster, médecin au service de l'Etat, et elles ont été soumises au Congrès de Washington.

Les observations du docteur n'ont porté que sur les Indiens de l'Alaska; mais elles confirment à peu près les renseignements qu'on a sur les Peaux-Rouges qui vivent dans les réserves indiennes du Sud; elles peuvent donc être considérées comme une moyenne.

Tandis que la mortalité générale, dans les Etats-Unis, est de 21 à 23 pour 1,000, elle atteint chez les Indiens, le chiffre formidable de 85.4 pour 1,000. Ce déficit était attendu, jusqu'en ces derniers temps, par une natalité de 72.3; mais les naissances deviennent chaque année, moins nombreuses et les nouveaux-nés sont moins robustes.

Depuis 10 ans, la population autochtone a décliné de 14 pour 100, et si cette décadence continue, si les conditions d'existence des Indiens ne sont pas modifiées, on calcule que leur race aura entièrement disparu du nord de l'Amérique dans soixante ou soixante-dix ans.

La cause principale de cette mortalité est la phthise pulmonaire.

Les dernières recherches ont prouvé qu'elle est encore beaucoup plus commune qu'on ne croyait le savoir; la proportion des Indiens tuberculeux, dans les différents centres, oscille entre 20 et 50 pour 100.

Aussi, le Dr Forster conclut-il en proposant au Congrès américain la création de sanatoria spéciaux à l'usage des Indiens, comme le seul moyen de sauver les derniers restes de la race rouge.

# RIEN SE PERD DANS LA NATURE NI DANS L'INDUSTRIE

Une usine a été créée à Pantin dont le but est de traiter les ordures de l'agglomération du nord-ouest de Paris de façon à en tirer de l'alcool fécal.

Oui, fécal, vous avez bien lu. Il faut donner les curieux détails de cette fabrication:

Trois opérations principales caractérisent les travaux qui se feront à l'usine de Pantin: 1o la macération des matières; 2o le mouillage des résidus en boulettes et briquettes (combustible économique); 3o un procédé spécial en maëtre à froid, ce qui, dans l'espèce, est préférable à la macération à chaud, ne fut-ce qu'à cause des émanations infectes au produit traité.

Le premier alcool obtenu est de mauvais goût, mais "l'alcool qui arrive ensuite a une saveur et une finesse telles qu'il devient impossible de le distinguer des meilleurs produits similaires."

Pour la "saveur" nous n'avons aucun doute.

—Encore un peu de cet alcool fécal cher monsieur; il vient d'une cuvée réservée.

La science nous en fait boire 0g 100ml.

# L'INVENTION DE LA MACHINE A COUDRE

A PROPOS DE LA STATUE QUI VA ETRE ELEVEE A THIMONNIER

Un comité s'est formé à Lyon pour élever un hommage durable à un de ces braves inventeurs de génie qui sont la gloire de notre pays, mais qui enrichissent les autres nations et meurent dans le dénuement le plus complet. Ce fut le cas de Barthélemy Thimonnier, qui, né en 1798, dans une petite commune du département du Rhône, à l'Arbreste, — patrie de M. Ch.-M. Widor et de M. Claude Terrasse, — se retira, brisé, ruiné, en 1857, dans une autre commune du même département, où sa mort passa complètement inaperçue. Barthélemy Thimonnier, en imaginant la machine à coudre, avait réalisé une des plus merveilleuses conquêtes de la mécanique du dix-neuvième siècle.

C'était un simple ouvrier tailleur, mais préoccupé d'autres problèmes que d'enfiler ou tirer nonchalamment son aiguille dans le drap. Dans le pauvre cinquième étage où il travaillait, il avait souvent à subir les rebuffades de son patron, qui trouvait que le petit ouvrier "n'allait pas assez vite" et que l'ouvrage était irrégulièrement fait. Thimonnier avait vaguement entendu parler d'une machine inventée en 1834, par le célèbre inventeur Singer et perfectionnée par les deux ingénieurs Stone et Handerson.

L'invention de Singer eut, elle aussi, une origine bien curieuse : Singer se trouvait un jour en voyage aux Etats-Unis, dans une berline, en face d'un personnage avec qui il lia conversation. Il lui expliqua qu'il avait trouvé une machine curieuse, une aiguille qui facilitait le travail de la couture de façon remarquable. Il ne manquait à Singer que l'argent pour vulgariser son invention. "Qu'à cela ne tienne, répondit le voyageur, qui était un banquier, je vais prêter les premiers fonds." Et voilà comment Singer put lancer sa machine à coudre. On sait qu'elle a fait son chemin à travers le monde.

Thimonnier n'eut ni trêve ni repos jusqu'à ce qu'il eût fait venir de New-York un de ces outils nouveaux. Par économie les huit cents francs nécessaires à l'achat de la machine, par quelques francs ajoutés jusqu'à ce que la précieuse mécanique lui fût parvenue à Lyon, il est inutile de le dire. Son premier soin fut de ne parler à personne, et surtout ni à son patron ni à ses camarades d'atelier, du col qui venait de recevoir. Thimonnier eût été regardé comme un fou!

Thimonnier perfectionna l'instrument. Il arriva à lui faire donner ce que l'on appelle le "point de chaînette", c'est-à-dire ce point à l'aiguille qui aplatit les côtes d'une couture et donne l'aspect des petites mailles égales d'une chaîne.

La machine de Thimonnier, qui a, depuis la date de son apparition, en 1825, subi de notables perfectionnements, se composait d'une aiguille dans laquelle se trouve passé le fil, aiguille actionnée par un mouvement de va-et-vient; d'une autre aiguille dont la marche correspond à la première, et enfin d'une espèce de griffe qui mord l'étoffe et la déroule successivement pour la présenter aux points que font les aiguilles. Le tout est actionné par un ingénieux système de transmission, qui met le tout en mouvement, soit au moyen de la main, soit au moyen du pied; soit enfin, ceci est bien plus récent, au moyen de la force motrice (gaz ou électricité).

Dès que Thimonnier eut pris son brevet, il s'ingénia pour trouver des commanditaires et pour venir installer à Paris, un atelier, où il avait monté quatre-vingt machines destinées à confectionner des équipements militaires. Son atelier se trouvait sur des terrains vagues situés rue Rochechouart, à l'endroit même où plus tard furent bâtis les établissements d'habillements pour les soldats, dite établissements Godillot, qui furent détruits par un incendie en 1836. La rue Thimonnier, qui a été ouverte en 1895, sur l'emplacement en question, perpétue du reste, à juste titre un nom qui a tous droits à ne point être oublié.

Mais il était dit que tout inventeur et Thimonnier n'échappa point à cette loi, devait être en butte à l'incrédulité de ses contemporains, plus même, à leur ignorance, et surtout à leur haine. Un beau jour, en 1840, des ouvriers tailleurs, se croyant lésés dans l'avenir de leur métier par l'emploi de la machine à coudre, envahirent l'atelier de la rue Rochechouart et détruisirent les outils qui devaient soi-disant supprimer le travail à la main.

Ce sabotage, si j'ose me permettre cet anachronisme, fut la ruine du malheureux Thimonnier, qui ne trouva pas, malgré les admirables résultats de son invention, à réunir une seconde commandite pour remplacer celle qui avait ainsi disparu dans le pillage. Il fallut replier bagage, fuir la grande ville où la vie était trop chère. Thimonnier revint, de guerre lasse, au pays de sa femme, où, miné par le chagrin et les débâtes, il s'éteignit en 1857.

On ne peut pas se douter de l'importance de la révolution qui fut accomplie par l'introduction de la machine à coudre dans l'industrie de l'habillement.

La confection n'existait pas alors. Les dames appartaient à une couturière l'étoffe nécessaire pour fabriquer un manteau ou une robe, et pour la doubler, on se servait très souvent de l'étoffe d'une vieille robe.

Que les temps sont changés ! Il est bon d'ajouter qu'en 1850, le nombre des couturières à Paris, couturières travaillant à façon, était de 158. Les maisons de rubans, dentelles, garnitures, lingerie de corps, etc. de table, étaient au nombre de 58. En 1863, il y avait 494 maisons de couture, 237 maisons de nouveautés. En 1871, il y a 1,636 couturières et 301

# EN PASSANT

M. X... cheminait à quelques pas en avant de moi. Je surgis tout à coup à ses côtés en prenant le bord du trottoir. Aussitôt mon compagnon me fit passer galamment à sa gauche.

— Pourquoi n'êtes-vous pas resté là où vous étiez, on nous aurait remarqués et nous passerions pour n'avoir pas fait comme tout le monde.

— Oui, mais peut-être aussi, aurait-on dit que je ne connaissais pas mieux.

— Voyons, on vous connaît assez pour savoir le contraire et vous n'êtes pas un homme à vous occuper du qu'en dira-t-on.

— Tiens, vous me faites rappeler à ce sujet une petite expérience assez amusante. Depuis longtemps, je m'amusais à dire que dans ce département, dans une autre commune du même département, où sa mort passa complètement inaperçue. Barthélemy Thimonnier, en imaginant la machine à coudre, avait réalisé une des plus merveilleuses conquêtes de la mécanique du dix-neuvième siècle.

— Voyons, on vous connaît assez pour savoir le contraire et vous n'êtes pas un homme à vous occuper du qu'en dira-t-on.

— Tiens, vous me faites rappeler à ce sujet une petite expérience assez amusante. Depuis longtemps, je m'amusais à dire que dans ce département, dans une autre commune du même département, où sa mort passa complètement inaperçue. Barthélemy Thimonnier, en imaginant la machine à coudre, avait réalisé une des plus merveilleuses conquêtes de la mécanique du dix-neuvième siècle.

— Voyons, on vous connaît assez pour savoir le contraire et vous n'êtes pas un homme à vous occuper du qu'en dira-t-on.

— Tiens, vous me faites rappeler à ce sujet une petite expérience assez amusante. Depuis longtemps, je m'amusais à dire que dans ce département, dans une autre commune du même département, où sa mort passa complètement inaperçue. Barthélemy Thimonnier, en imaginant la machine à coudre, avait réalisé une des plus merveilleuses conquêtes de la mécanique du dix-neuvième siècle.

LIANE.

# LE SECRET DES K. OF C

(Reproduit de la "Croix" de Montréal, à titre documentaire.)

La "Chevalerie de Colomb" est avant tout une société irlandaise fondée (c'est là le secret) pour la protection et l'avancement des Irlandais.

"Pour réussir dans son but elle a besoin de notre influence et de notre argent," voilà pourquoi elle nous prie de nous joindre à eux.

"Ce n'est pas par amour pour nous qu'elle nous invite, car les Irlandais ne nous aiment pas. Ils nous l'ont prouvé trop souvent et se joignant à nos ennemis dans des causes où nous aurions eu besoin d'eux."

"Comme nation, ils ne nous sont pas sympathiques.

"Voyez comment ils traitent nos compatriotes aux Etats-Unis.

"A ce propos nous avons entendu un "grand évêque", qui avait été victime de l'hypocrisie irlandaise, dire, dans un moment d'indignation: "Vous êtes une nation de traitres; quand vous n'êtes pas esclaves, vous devenez des tyrans; partout vous voulez dominer."

"Nous pensons qu'il avait raison."

"Nous aurions tout un volume de preuves à apporter ici.

"Le société des Chevaliers de Colomb est faite pour nous mettre la corde au cou.

"Ah! si J.-Bte. Canadien n'était pas toujours si prêt à se laisser tromper, il y a longtemps qu'on aurait envoyé promener cette société irlandaise qui n'a rien de recommandable pour nous."

"Nous avons des sociétés canadiennes approuvées par nos Ordinaires, encourageons-les; par là nous montrons du patriotisme.

"Malheureusement, c'est ce qui nous manque, du patriotisme.

"Nous encourageons les étrangers et nous laissons végéter les nôtres."

"Réveillons-nous donc une bonne fois!

"Soyons charitables pour tout le monde; mais commençons par exercer une intelligente charité chez les nôtres. Encourageons nos propres sociétés de secours mutuel, qui ne demandent ni secret, ni grimaces d'initiation."

nées. Ce nombre a augmenté de plus du quart depuis 1895.

En France, la statistique du nombre des couturières, donnée par les états du ministère du commerce, est actuellement de 81,406 patronnes et 143,648 patronnes, soit 225,054 chefs de maison, qui occupent ensemble, 300,901 personnes, soit bien près du quarantième de la population totale du pays.

Toute cette extension prodigieuse du métier de la couture est due à l'invention de la machine à coudre. L'outil qu'a imaginé Thimonnier figure aussi bien dans l'humble logis de Jenny l'Ouvrière que dans les ateliers les plus importants et même dans les maisons particulières riches. Thimonnier est un des bienfaiteurs de la classe ouvrière; ce titre mérite bien une statue à une époque où les monuments jaillissent du sol pour des raisons moins nobles et moins

nées. Ce nombre a augmenté de plus du quart depuis 1895.

En France, la statistique du nombre des couturières, donnée par les états du ministère du commerce, est actuellement de 81,406 patronnes et 143,648 patronnes, soit 225,054 chefs de maison, qui occupent ensemble, 300,901 personnes, soit bien près du quarantième de la population totale du pays.

Toute cette extension prodigieuse du métier de la couture est due à l'invention de la machine à coudre. L'outil qu'a imaginé Thimonnier figure aussi bien dans l'humble logis de Jenny l'Ouvrière que dans les ateliers les plus importants et même dans les maisons particulières riches. Thimonnier est un des bienfaiteurs de la classe ouvrière; ce titre mérite bien une statue à une époque où les monuments jaillissent du sol pour des raisons moins nobles et moins

nées. Ce nombre a augmenté de plus du quart depuis 1895.

En France, la statistique du nombre des couturières, donnée par les états du ministère du commerce, est actuellement de 81,406 patronnes et 143,648 patronnes, soit 225,054 chefs de maison, qui occupent ensemble, 300,901 personnes, soit bien près du quarantième de la population totale du pays.

Toute cette extension prodigieuse du métier de la couture est due à l'invention de la machine à coudre. L'outil qu'a imaginé Thimonnier figure aussi bien dans l'humble logis de Jenny l'Ouvrière que dans les ateliers les plus importants et même dans les maisons particulières riches. Thimonnier est un des bienfaiteurs de la classe ouvrière; ce titre mérite bien une statue à une époque où les monuments jaillissent du sol pour des raisons moins nobles et moins

# LA RENOVATION DE LA DENTELLE

Le travail de l'araignée fileuse enroule la pauvre mouche, prise dans sa toile ajourée, d'un linceul de fil le soie. Le travail de la dentellière enveloppe parfois aussi entièrement ses fines mouches des salons du grand monde d'un réseau funeste seulement aux pères et aux maris en déshonneur, autour duquel voltigent, des cousins en habit ou en smoking. Le travail de l'araignée la fait vivre dans l'abondance. Celui de la dentellière est si peu rétribué, que souvent elle en meurt.

Où l'elle meurt de misère celles qui ne gagnent que 80 centimes, à un franc par jour, cournées seize heures au-dessus du cousin sur lequel leurs yeux rapides se dévident en de merveilleux dessins. Une enquête, faite en 1910, nous montre une dentellière de Bruges et ses deux filles: Dans la même ville, une jeune femme nourrit son enfant malade et son mari débârdé sans travail, par seize heures de dentelles, payées 1 50 ! En France comme en Belgique, on signale des journées de quarante centimes et de un franc à 1 50 pour les plus habiles. Le R. P. Rutten cite le robe de dentelles vendue 97 francs et soldées 13 francs à l'ouvrière belge.

Voilà les salaires de famine pour des merveilleuses d'art que les élégantes paient parfois des milliers de francs, arce que, mieux que les bijoux, les entelles à la main font ressortir la magnificence de leurs toilettes. Aussi ont-elles, dans certaines contrées, les dentellières abandonner leurs aiguilles ou leurs fuseaux pour les rudes travaux des champs ou de l'industrie.

Pour empêcher de se perdre un art si précieux, lui permettre de soutenir la concurrence des vulgaires produits à mécanisme, conserver la tradition des chefs-d'œuvre éternels, que les hommes d'œuvres établissent des syndicats d'ouvrières, des ligues d'acheteurs, visent à diminuer le nombre des intermédiaires et à obtenir des sarchands des salaires rémunérateurs. Qu'ils créent des écoles et des usines de dentelles, et arrachent aux ouvriers l'obligation de détacher l'authentique. Qu'à l'exemple de la charitable Reine des Belges, les Dames du monde soutiennent les travailleuses et portent fréquemment de la dentelle, de la vraie.

Des efforts heureux ont été faits en sens en France, et surtout en Autriche, où une organisation puissante procure aux dentellières une occupation constante et bien rétribuée. La Belgique est entrée dans cette voie énéreuse, et déjà tout fait espérer l'voir sauvegarder les œuvres grandieuses et splendides d'un art essentiellement féminin et leurs modestes artistes. Récemment, dans une brillante fête de charité, consacrée à la dentelle, un cortège historique de cet art

défila devant les Souverains belges, tandis qu'étaient acclamés le Roi populaire et la Reine bienaimante, protectrice de l'œuvre de la rénovation de la dentelle.

Hommes d'œuvres, protégez les dentellières. Et vous, dames de la haute société, ne portez jamais de tulle ou remplacez alors les tableaux de vos salons par des chromos.... Vous, bourgeoises, préférez peu de Valenciennes à beaucoup de ces chiffons mécaniques. La dentelle à la main, art de la femme, devrait être toujours de mode comme le sont les tableaux et les sculptures.

CHARLES BARBIER.

# FAUSSE NOUVELLE

ROME, 19.—Dans une note officielle, le gouvernement déclare que la dépêche du gouverneur de l'île de Rhodes, portant que 1,000 Italiens auraient été faits prisonniers par les Turcs, est fausse.

Au contraire, la note déclare que c'est le gouverneur de Rhodes et son secrétaire qui sont prisonniers des Italiens et seront envoyés en Italie.

ROME, 19.—Dans une note officielle, le gouvernement déclare que la dépêche du gouverneur de l'île de Rhodes, portant que 1,000 Italiens auraient été faits prisonniers par les Turcs, est fausse.

Au contraire, la note déclare que c'est le gouverneur de Rhodes et son secrétaire qui sont prisonniers des Italiens et seront envoyés en Italie.

ROME, 19.—Dans une note officielle, le gouvernement déclare que la dépêche du gouverneur de l'île de Rhodes, portant que 1,000 Italiens auraient été faits prisonniers par les Turcs, est fausse.

Au contraire, la note déclare que c'est le gouverneur de Rhodes et son secrétaire qui sont prisonniers des Italiens et seront envoyés en Italie.

ROME, 19.—Dans une note officielle, le gouvernement déclare que la dépêche du gouverneur de l'île de Rhodes, portant que 1,000 Italiens auraient été faits prisonniers par les Turcs, est fausse.

Au contraire, la note déclare que c'est le gouverneur de Rhodes et son secrétaire qui sont prisonniers des Italiens et seront envoyés en Italie.

# PALPITATIONS DU COEUR

PROSTRATION NERVEUSE, MANQUE DE SOMMEIL, ETOURDISSEMENTS.

UN CAS PRESQUE DESEPERE GUEHI PAR LES PILULES DE MILBURN POUR LE COEUR ET LES NERFS.

Un grand nombre de personnes restent continuellement dans un état de crainte morbide de la mort, deviennent faibles et épuisées, leurs nerfs s'affaiblissent et elles ne peuvent plus dormir.

A tous ceux qui souffrent ainsi, les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs donneront un prompt et permanent soulagement. M. Peter Halstad, de Tilby, Alberta, écrit: "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire quelques lignes pour vous dire ce que vos pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Je souffrais depuis longtemps de palpitations du cœur, de prostration nerveuse, de manque de sommeil et d'étourdissements. J'achetai une boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et elles me firent tant de bien que je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en aie dépensé plusieurs boîtes qui me firent résulter de nouveau à la santé. Ces pilules sont un grand remède et je les recommande à tous mes amis."

Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (3)

Un grand nombre de personnes restent continuellement dans un état de crainte morbide de la mort, deviennent faibles et épuisées, leurs nerfs s'affaiblissent et elles ne peuvent plus dormir.

A tous ceux qui souffrent ainsi, les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs donneront un prompt et permanent soulagement. M. Peter Halstad, de Tilby, Alberta, écrit: "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire quelques lignes pour vous dire ce que vos pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Je souffrais depuis longtemps de palpitations du cœur, de prostration nerveuse, de manque de sommeil et d'étourdissements. J'achetai une boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et elles me firent tant de bien que je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en aie dépensé plusieurs boîtes qui me firent résulter de nouveau à la santé. Ces pilules sont un grand remède et je les recommande à tous mes amis."

Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (3)

Un grand nombre de personnes restent continuellement dans un état de crainte morbide de la mort, deviennent faibles et épuisées, leurs nerfs s'affaiblissent et elles ne peuvent plus dormir.

A tous ceux qui souffrent ainsi, les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs donneront un prompt et permanent soulagement. M. Peter Halstad, de Tilby, Alberta, écrit: "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire quelques lignes pour vous dire ce que vos pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Je souffrais depuis longtemps de palpitations du cœur, de prostration nerveuse, de manque de sommeil et d'étourdissements. J'achetai une boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et elles me firent tant de bien que je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en aie dépensé plusieurs boîtes qui me firent résulter de nouveau à la santé. Ces pilules sont un grand remède et je les recommande à tous mes amis."

Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (3)

Un grand nombre de personnes restent continuellement dans un état de crainte morbide de la mort, deviennent faibles et épuisées, leurs nerfs s'affaiblissent et elles ne peuvent plus dormir.

A tous ceux qui souffrent ainsi, les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs donneront un prompt et permanent soulagement. M. Peter Halstad, de Tilby, Alberta, écrit: "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire quelques lignes pour vous dire ce que vos pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Je souffrais depuis longtemps de palpitations du cœur, de prostration nerveuse, de manque de sommeil et d'étourdissements. J'achetai une boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et elles me firent tant de bien que je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en aie dépensé plusieurs boîtes qui me firent résulter de nouveau à la santé. Ces pilules sont un grand remède et je les recommande à tous mes amis."

Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (3)

Un grand nombre de personnes restent continuellement dans un état de crainte morbide de la mort, deviennent faibles et épuisées, leurs nerfs s'affaiblissent et elles ne peuvent plus dormir.

A tous ceux qui souffrent ainsi, les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs donneront un prompt et permanent soulagement. M. Peter Halstad, de Tilby, Alberta, écrit: "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire quelques lignes pour vous dire ce que vos pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Je souffrais depuis longtemps de palpitations du cœur, de prostration nerveuse, de manque de sommeil et d'étourdissements. J'achetai une boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et elles me firent tant de bien que je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en aie dépensé plusieurs boîtes qui me firent résulter de nouveau à la santé. Ces pilules sont un grand remède et je les recommande à tous mes amis."

Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (3)

Un grand nombre de personnes restent continuellement dans un état de crainte morbide de la mort, deviennent faibles et épuisées, leurs nerfs s'affaiblissent et elles ne peuvent plus dormir.

A tous ceux qui souffrent ainsi, les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs donneront un prompt et permanent soulagement. M. Peter Halstad, de Tilby, Alberta, écrit: "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire quelques lignes pour vous dire ce que vos pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Je souffrais depuis longtemps de palpitations du cœur, de prostration nerveuse, de manque de sommeil et d'étourdissements. J'achetai une boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et elles me firent tant de bien que je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en aie dépensé plusieurs boîtes qui me firent résulter de nouveau à la santé. Ces pilules sont un grand remède et je les recommande à tous mes amis."

Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (3)

Un grand nombre de personnes restent continuellement dans un état de crainte morbide de la mort, deviennent faibles et épuisées, leurs nerfs s'affaiblissent et elles ne peuvent plus dormir.

A tous ceux qui souffrent ainsi, les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs donneront un prompt et permanent soulagement. M. Peter Halstad, de Tilby, Alberta, écrit: "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire quelques lignes pour vous dire ce que vos pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Je souffrais depuis longtemps de palpitations du cœur, de prostration nerveuse, de manque de sommeil et d'étourdissements. J'achetai une boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et elles me firent tant de bien que je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en aie dépensé plusieurs boîtes qui me firent résulter de nouveau à la santé. Ces pilules sont un grand remède et je les recommande à tous mes amis."

Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (3)

Un grand nombre de personnes restent continuellement dans un état de crainte morbide de la mort, deviennent faibles et épuisées, leurs nerfs s'affaiblissent et elles ne peuvent plus dormir.

A tous ceux qui souffrent ainsi, les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs donneront un prompt et permanent soulagement. M. Peter Halstad, de Tilby, Alberta, écrit: "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire quelques lignes pour vous dire ce que vos pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Je souffrais depuis longtemps de palpitations du cœur, de prostration nerveuse, de manque de sommeil et d'étourdissements. J'achetai une boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et elles me firent tant de bien que je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en aie dépensé plusieurs boîtes qui me firent résulter de nouveau à la santé. Ces pilules sont un grand remède et je les recommande à tous mes amis."

Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou expédies directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (3)

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

# CARTES D'AFFAIRES

**ARCHITECTES**  
**L. N. AUDET**  
ARCHITECTE  
Chambre 22, 6411e Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell 947.

**J. W. GREGOIRE**  
ARCHITECTE  
4 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 289.

**ARPENTEURS**  
Aquaducs  
Hydrauliques,  
Mines,  
Patentes,  
Arpentages,  
Tél. Bell 349.  
Tél. Peoples

**LOUIS J. C. MIGNAULT**  
ARPENTEUR GEOMETRE  
47 rue Sabara, SHERBROOKE.  
Tél. Bell 480.

**AVOCATS**  
**CHABOT, A. H.**  
AVOCAT  
Côtés des rues St-Désiré et St-Denis.  
BLACK LAKE.

**LEONARD & JUNEAU**  
AVOCATS  
15a rue King - SHERBROOKE.  
Près de la gare Union.

**LIONEL FOREST, LL. L.**  
AVOCAT  
187 rue Wellington. Tél. 115.

**GIROUARD, BBAUDRY & GIROUARD**, Avocats, Theftford Mines. Bureaux à Arthabaska, Blos Beaudet et Mahou et à Theftford Mines

**J. NICOL**  
AVOCAT  
95 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 513. Tél. Peoples.

**DIGEON, BACHAND & LEMAY**, Avocats.  
90 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

**W. M. C. TRACY**, Avocat.  
137 rue Wellington. 7-8-11-4

**CONTRACTEURS**  
**W. E. HETHERINGTON**,  
COUVERTURES EN GRAVOIS.  
Réparations et peintures de couvertures de toutes sortes. Ouvrage arant. - SHERBROOKE, Qué.

**A. D. DESILETS**  
CONTRACTEUR GENERAL  
135 rue Wellington. Tél. Bell 908.

**CHAS. L. A. DESAUTELS**, Contracteur général. 95 rue Wellington.

**J. V. LAPLANTE & CIE.**,  
Contracteurs et constructeurs généraux.  
Bureau : Edifice Métropole, 20 rue King. - SHERBROOKE.  
Téléphone Bell 667.

**DENTISTES**  
**DR. J. C. ST-PIERRE**, Dentiste.  
40, 111 rue Wellington. Tél. Bell, 40.

**FOREST Chirurgical Dentiste**  
**Dr V. H. OLIVIER**  
Dentiste.  
Coin Wellington et King. Tél. Bell 881.

**MEDICINS**  
**J. A. DARCHE, M. D.**  
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, GORGE ET NEZ.  
A l'Hôpital, St-Vincent de Paul, de 9 à 11 heures du matin. Résidence, 49 rue King, à Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Theftford Mines, le 2e mardi de chaque mois.

**DR. L. C. BACHAND**,  
Spécialité des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge et de l'électro-thérapie.  
Les consultations en rapport avec la CURE PAR ELECTRICITE seront données gratuitement, tous les jours, de 10 heures a.m. à 5 p.m., le dimanche excepté. No. 17 rue Brooks, Sherbrooke.

**DR. W. A. FARWELL**  
SPECIALISTE A L'HOPITAL PROTESTANT  
Salades des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.  
7 Avenue Dufferin, SHERBROOKE. Consultations, de 10 heures à midi, de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

**DR. J. EMILE NOEL**  
rue du Conseil, Sherbrooke-Qué. Chirurgical et Hysto-bactériologiste à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

**ANGUS W. TRACY D. C. V.**  
CHIRURGIEN-ESTHETIENNE,  
Sherbrooke, Qué.

**LA CIE CODERE & FILS**  
(INCORPORÉE)  
Ferronnerie, Quincallerie et Cuir  
161 WELLINGTON, SHERBROOKE.

—Ah! ça, dites donc, garçon! mais ce homard est en carton!  
—Ça ne m'étonne pas; mais si

# CARTES D'AFFAIRES

**NOTAIRES**  
**O. A. BEGIN**  
NOTAIRE  
117 rue Wellington, Bloc Tracy.  
Tél. Bell 175.  
Argent à prêter sur hypothèques Terres à vendre.

**C. O. BIRON**, Notaire.  
Agent d'immobilier. Incorporation de compagnies. 125 Wellington Bell Phone 481.

**GASPARD DUHAMEL, N.P.**,  
Notaire. ... D'ISRAELI

**R. H. DUHAMEL, N.P.**, Agent pour "La Tribune", ASBESTO

**LIBERT HOULE**, Notaire.  
BLACK LAKE

**VICTOR MORISSET, N.P.**,  
THEFTFORD MINES  
BUREAU à l'Hôtel de Ville. Tél. Bell 8

**PHOTOGRAPHE**  
**V. E. LARIVIERE**, Artiste.  
Rue Main - COATCOOK  
Agrandissements et copies, cartes mortuaires, cartes postales. Ping Pong. Un artiste spécial fait la photographie à la campagne

**D. McMANAMY & CO**  
Marchands de Vins en Gros  
SHERBROOKE, Qué

**FONDERIE DE WINDSOR MILLS**  
WINDSOR MILLS Que.  
FABRICANTS D'ACCESSOIRES DE BAINS, éviers, etc., éviers en fonte. Aussi toutes les sortes de travaux en cuivre et en fer sur commandes.  
254-1 an

C'est une grave erreur pour qui que ce soit, que de porter des verres, à moins qu'ils soient ajustés par un opticien compétent. Nous faisons une spécialité d'examiner la vue et de fabriquer les verres pour personnes âgées et enfants.

**J. C. McConnell & Co.**  
OPTICIENS  
Chaz W. B. LeBaron 141 rue Wellington

**A. C. SKINNER**, OPTICIEN  
Vue examinée gratuitement  
Ayant 14 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Un

**HOTELS RECOMMANDES**  
**BALMORAL HOTEL**  
FARNHAM, Qué.  
**COATCOOK HOUSE**  
COATCOOK, Qué.  
**COMMERCIAL HOTEL**  
Loiselle & Frères, Prop.  
UPTON, Qué.  
**UNION HOUSE**  
MAGOG, Qué.

— THE —  
**Page Never Drop Hook**  
Nous nous occupons du pliage de tous genres, tels que nickel, cuir, oxygénation, etc. S'adresser  
50 Rue Frontenac,  
côté de la Buanderie & Vapeur.

**Low Method Pressing and Cleaning COMPANY.**  
115 1-2 Rue Wellington  
Tél. Bell 354  
Tailleur dans les habits pour dames et messieurs  
**SATISFACTION GARANTIE**  
**LE PAYSAN ET LE ROI**  
Il y avait une fois un roi qui aimait beaucoup aller à la chasse. Un jour, il rencontra un paysan qui labourait un champ. Le roi l'aborda et lui dit: "Combien gagnes-tu par jour, avec ton travail?"  
— Je gagne quatre sous, répondit le paysan.  
— Et qu'est-ce que tu peux bien en faire?  
Le premier, je le mange, le second, je le prête; le troisième, je le rends, et le quatrième, je le jette.  
— Ah! très bien, dit le roi; je comprends.  
Le roi n'avait rien compris du tout, mais il le voulait pas paraître plus bête que le paysan. Cependant, comme il n'était pas orgueilleux et que la réponse du paysan l'empêchait de dormir, il revint quelques jours plus tard lui en demander l'explication.  
— C'est très simple, dit le paysan. Avec le premier sou, je me nourris moi-même; avec le second, je nourris mes enfants, qui prennent soin de moi quand je serai vieux et me rendront ainsi le sou que je leur aurai prêté; le troisième, je le rends à mon père, que je dois nourrir comme il m'a nourri; le quatrième, je le jette, afin que le pauvre chemineux puisse celui qui a faim à lui.  
Le roi fut étonné de la finesse d'esprit du paysan, et s'aperçut qu'il n'aurait jamais pu tout seul deviner l'énigme. Et jamais plus il ne sortit de son palais sans donner des pièces d'or derrière lui, car un roi doit

# La Tribune

185 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, Que.

"LA TRIBUNE" est imprimée et publiée au No. 185 rue Wellington, Sherbrooke, Que. par La Compagnie de Publication de "LA TRIBUNE", (Limitée). Henri Gagnon, Gérant-administrateur.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: "LA TRIBUNE", Sherbrooke, Que.

ABONNEMENT: CANADA Payable d'avance.

EDITION QUOTIDIENNE . . . . . \$1.50 PAR ANNEE.

A L'ETRANGER . . . . . \$2.00 PAR ANNEE.

AGENCES POUR ANNONCES:

TORONTO, Ont.—J. J. Gibbons, rue Wellington-Ouest; Gagner Advertising Service.

ETATS-UNIS.—There's A Reason Co., Battle Creek, Mich.

MONTREAL.—Desbarats Advertising; l'Agence Canadienne de Publicité, A. McKim, Ltd., Et. M. Gaudin, 761 Delormier.

## UN SCANDALE

COMMENT LE GOUVERNEMENT GOUIN DEPENSE L'ARGENT DU PEUPLE.

MISE AU POINT DE LA PRISON DE MONTREAL.

L'opposition a fait grand bruit au tour de la prison de Montréal. A maintes reprises au cours de la dernière session, elle a cherché à pousser le gouvernement à ce sujet, mais chaque fois elle est revenue bredouille de sa chasse au scandale.

Montréal avait une population de 35,000 âmes à l'époque où l'ancienne prison fut construite, (de 1835 à 1838).

Cet édifice était aménagé pour recevoir 225 prisonniers au maximum. Mais depuis dix ans la moyenne des détenus n'a jamais été inférieure à 350. Le 25 janvier dernier il y avait même 482 inculpés. Ces chiffres suffisent à démontrer l'urgence de construire un nouvel établissement pénitentiaire.

Mais il y a plus. Le système actuel de détention est inhumain et immoral. A cause de l'insuffisance du local, on est contraint d'entasser pour ainsi dire, les condamnés les uns sur les autres, et la surveillance est presque impossible de ce troupeau humain, où prévenus et détenus vivent dans une déplorable promiscuité.

On conçoit également les dangers que peut apporter à la santé publique cette agglomération d'hommes qui se conduisent pour et nuit dans des locaux trop étroits manquant d'air et d'espace. C'est un foyer d'infection physique et morale qu'il fallait faire disparaître à tout prix.

Le gouvernement comprenant son devoir à fait construire une prison moderne, à Bordeaux, pour remplacer celle qui ne répond plus aux besoins de la métropole.

Cette prison est un monument de gaspillage et d'extravagance, prêt à l'opposition.

Eh bien! non; il n'y a ni l'un ni l'autre dans cette entreprise. Si l'on compare ce qu'on a coûté quelques-unes des prisons construites en ces dernières années en Europe et aux Etats-Unis avec le prix de revient de la prison de Montréal, on constate que ce qu'elle nous coûtera n'est pas du tout exagéré. Par exemple la prison de la Santé, à Paris, a coûté 1,600,000 en 1885; celle de Naxterre, près de Paris, bâtie en 1886, pour 1,500 détenus a coûté 4,400,000; aux Etats-Unis certaines prisons guères plus confortables que la nôtre, reviennent à quatre ou cinq millions.

La prison comptera 1,000 cellules, plus une infirmerie susceptible de loger 200 malades. Les cellules sont réparties dans un corps de logis central et dans cinq ailes, où sont également installés les ateliers, les bureaux de l'administration, les services généraux, le corps de garde et tout cela est entouré d'un immense mur d'enceinte.

Dans cet établissement pénitentiaire on pourra classer les condamnés, les séparer des prévenus, éviter la promiscuité, travailler à la moralisation et à la rééducation des prisonniers—but primordial de la détention—et simplifier la surveillance des gardiens.

Il est puéril de reprocher au gouvernement de trop dépenser pour une construction de cette nature. Il était nécessaire de pourvoir aux besoins présents, mais aussi et c'est d'excellente politique—de prévoir les besoins futurs, et par là éviter de nouvelles et énormes dépenses d'agrandissement, car on ne doit pas perdre de vue que la population de Montréal s'accroît sans cesse.

La prison de Montréal, coûte cher, il est vrai, mais c'est une dépense nécessaire, inévitable. Et nous n'avons pour notre argent.

Que demander de plus? J. L.

## BILAN DE LA DETTE CIVIQUE

EN 25 ANS LA VILLE A PAYE \$20,000,000 POUR LES INTERETS DE SA DETTE A L'ETRANGER.

MONTREAL, 10. — Depuis l'an de grâce 1887, c'est-à-dire en 25 ans, la ville a versé \$20,000,000 d'intérêt sur sa dette à l'étranger, soit près d'un million par douze mois. Cette dette est passée de \$12,682,400, en 1887, à \$48,575,305, en 1912. La ville a donc emprunté, en 25 ans, \$35,893,905 pour ses travaux permanents.

Elle peut actuellement disposer de \$900,000, budget additionnel du mois de mai, dont une somme de \$600,000 sera affectée à la voirie. Des \$7,000,000 qu'elle veut emprunter, un million au paiement d'intérêts, un million et demi au titre de l'aqueduc et quatre millions et demi à diverses autres fins.

## LE CLUB DES MANIAQUES

Une lettre de New-York à un journal Italien nous apprend qu'un vient d'y fonder un Club des maniaques, "Hobby Club", qui réunit tous ceux qui sont atteints d'un "hobby", d'une manie quelconque, de collectionneurs. Nous connaissons déjà, en Amérique et ailleurs des clubs de maniaques qui insistent à s'assembler ceux qui possèdent la même manie. "L'Alpine Club", le Club des Vieux Livres, le "Groslier Club" des amateurs de reliures, le club de ceux qui collectionnent les instruments de musique, les bijoux ou les tatouages. Il paraît déjà difficile de faire vivre ensemble des gens qui désirent les mêmes choses, et de nous faire admettre la vue d'un homme qui possède chez lui, qui tient peut-être en ce moment dans sa poche l'objet de nos rêves. Mais cela c'est la question sociale, la question de la propriété, et elle est résolue, puisque nous vivons en société. Après tout, le commun des hommes a des goûts communs pour les mêmes choses, et la civilisation consiste à faire vivre ensemble ceux qui les possèdent irrégulièrement.

Mais réunir dans un même club les collectionneurs de toutes catégories, quelle entreprise! Après tout, nous sommes plus unis que séparés par la communauté de nos goûts. Mais un amateur d'estampes s'écarterait-il jamais la main d'un philatéliste, d'un colleur de vieux timbres? Ce n'est qu'avec mépris que le collectionneur de cadrons scolaires entendrait son voisin radoter sur ses montres. Tous les collectionneurs se méprisent, à moins qu'ils ne s'enorgueillissent, et nous nous enorgueillissons dans le nouveau club, les maniaques pourraient se réunir pour parler chacun à leur tour de leur manie, et de la satisfaction qu'ils en tirent. Ce n'est pas leur passion? Ce serait bien mal connaître la nature humaine si nous nous en doutions.

Mais nous soupçonnons que ces Américains ne valent à tort d'être maniaques et que c'est à tort qu'on se figure qu'ils sont collectionneurs. Les Américains sont trop riches pour pouvoir collectionner, car collectionner c'est désirer et quand on peut avoir tout ce qu'on veut, on ne désire plus. Un d'entre eux, qu'on raille sur sa passion pour les vieux livres, où il mettait sa fortune, n'a-t-il pas répondu: "Il m'est si facile de me procurer des billets de banque que des vieux livres". Il ne faut pourtant que des billets de banque pour avoir des livres rares et il veut faire un autocrate de son argent, il connaîtra plus vivement le plaisir de désirer.

N'y a-t-il pas de ces prétendus amateurs qui ont acheté d'un seul coup des collections entières? Ils ne sont donc pas collectionneurs, puisqu'ils n'ont pas collectionné, puisqu'ils n'ont pas eu le temps de "gagner" la loi de l'acheter. Tout s'explique, et le Club des Maniaques pourra réussir en Amérique, parce que ces Américains n'ont pas de passion. Beaucoup se demandent ce qu'ils pourraient bien collectionner. On n'aime guère quand on se demande qui on veut aimer. Les amoureux, les ambitieux, les amateurs sont des maniaques, mais il y faut de la passion, cela est noble et cela n'est pas donné à tout le monde. On peut réunir tous ces Bons Juans irrésistibles de la collection, ils vivront bien ensemble, ils ne sont pas amoureux. — X.

## LES DEBARDEURS PERPLEXES

(Suite de la 1ère page)

L'un des grands bangars de la commission du port où nous pourrions prendre notre repas, et, aussi, un peu de repos.

On nous a signalé un cas des plus intéressants, s'il n'est pas des plus tristes. Le voici: Il paraît qu'à l'ouverture de la navigation, certains restaurateurs, certaines compagnies, même, font signer pour toute la durée de la saison de navigation des contrats engageant les signataires à se nourrir dans les salles à manger spécialement désignées dans le dit contrat. Les premiers repas sont superbes, rien n'y manque. Mais plus la saison avance, pire ça devient.

C'est le péculat, ou, si l'on veut, le vol organisé. Les débardeurs voudraient que les billets qui leur donnent droit à un repas de 25 cents soient négociables aux aubaines qu'ils jugeront à propos d'adopter, et c'est tout.

## LES REVENUS DE ROCKEFELLER

Selon toute apparence, les actionnaires de la Standard Oil ont bénéficié énormément de la dissolution de cette puissante compagnie, décrétée par les tribunaux à la demande du gouvernement.

On dit que la fortune de M. John D. Rockefeller s'en trouve accrue d'environ \$60,000,000.

A propos, M. Rockefeller possède 244,419 actions de la Standard Oil Company qui sont estimées à \$219,997,100, à raison de \$900 l'action.

Ces actions, ajoutées à celles qu'il possède dans les compagnies de pétrole du New-Jersey et de l'Indiana, rapportent à M. Rockefeller, \$1,000,000 par semaine, soit \$52,000,000 par année; les dividendes étant de 20 pour cent.

Inutile d'ajouter qu'avec un tel revenu, M. Rockefeller peut se permettre de patronner libéralement ses amis du "trust" des viandes et ceux des autres "trusts" sans se préoccuper du lendemain.

Et l'on dira ensuite qu'on ne s'explique pas le profond malaise qui règne parmi les populations laborieuses des Etats-Unis!

Connais-tu toi-même: —Vous connaissez Dulac, le fameux peintre d'animaux? —Certainement! —Eh bien, il est en train de faire mon portrait; ce sera un des succès de l'hiver prochain.

UN jeune homme ayant de l'argent était félicité de sa veine. Interrogé, il répondit aux gens: "Je gagne du temps, (de l'argent) sans peine. Je circule moi-même mes souliers au Polo, Ils résistent, ils retiennent le ciel et l'eau."

# POLO

## CIRAGE A CHAUSSURES

C'EST si peu de trouble de cirer vos propres chaussures, si vous utilisez Polo. Vous appliquez simplement le cirage et donnez quelques coups de brosse — voilà! ça rebondit. Demandez Polo à votre épicer ou à votre marchand de chaussures — le cirage dans la GROSSE boîte — noir ou tan. Le tan nettoie et polit. 15 F

"Bon pour le cuir — Résiste aux intempéries"

10¢

### PROMESSES ELECTORALES

La "Gazette" rapporte que des ministres provinciaux promettent des octrois sur le trésor provincial, pour des travaux municipaux. Et elle ajoute un commentaire que cette pratique n'indique pas une confiance complète par ces ministres en l'acceptation par les électeurs de leur politique générale.

Les subventions aux travaux municipaux dans l'essence même de la politique du gouvernement Gouin qui vient de se faire autoriser à payer \$10,000,000 pour cette fin.

Les ministres provinciaux, lorsqu'ils parlent de subventions aux municipalités, ne font donc qu'exposer la politique générale du gouvernement.

Hélas que fait-il penser des ministres fédéraux qui interviennent dans cette fonction en promettant, à Québec, une cale-èche, ailleurs des tunnels, des ponts, le chemin de fer de la baie James? —

Qu'est-ce que M. Teller peut bien avoir à faire avec tout cela? —

Et puisque nous sommes sur le sujet, nous n'avons pas connaissance que M. Monk ait promis aux électeurs de M. Gaudin, dans la comté de Jacques-Cartier, la construction IMMEDIATE du canal de la baie George? —

Ce canal est donc si absolument mis du rancart, oublié, abandonné, qu'on n'ose même plus s'en servir comme appât électoral?

De Hamac, c'est très bon pour un somme d'après-midi. Mais pour le sommeil d'une bonne nuit il vous faut un vrai lit.

### Banner Spiral Spring Bed

vous révélera une différence instantanée. Car si vous avez depuis toute votre vie sur des sommiers ordinaires vous ne pouvez savoir ce qu'est le véritable confort de lit. Un bon matelas, naturellement, est essentiel au confort, mais avec un sommier ordinaire, le meilleur matelas ne peut procurer un réel repos.

Par contre les lits à ressorts spirales sont les seuls qui assurent un sommeil sans douleur plus de confort qu'un hamac. Et si vous considérez que le hamac est destiné à une forte garantie, savoir qu'il garde pendant la durée d'un an votre confort de sommeil, vous devez comprendre que dans un hamac il vous faut aussi un sommier qui vous assure que le hamac ne se casse pas. Le hamac ne se casse pas à acheter un sommier, mais vous n'avez pas vu un hamac qui se casse? —

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY LIMITED  
MONTREAL AND WINNIPEG.

Fabricants aussi de lits de cuivre, lits de fer, matelas Queenston, matelas marque Health, sofas, lits d'acier et oreillers de plumes.

### PUNAISES, COQUERELLES, MITES, PUCES et autres INSECTES détruits radicalement par l'INSECTICIDE SAPHO

Sans danger, Désinfectant, Ne Tache pas les Tissus les plus fins, ni les Tentures, ni les Tapisseries.

EN VENTE PARTOUT en canotons de 25c, 75c, \$1.25 et \$2.00 soit FEUILLE VAPORISATEUR GRATIS

THE SAPHO MANUFACTURING Co.  
Département V. Montréal

## Nouvelle industrie pour Sherbrooke

La serrure à combinaison, LeMyre sera probablement fabriquée à Sherbrooke.

M. LeMyre, inventeur, sera au Monument National, ce soir, pour donner une démonstration de son invention.

Tous les citoyens, les hommes d'affaires surtout sont invités.

Aurons nous cette nouvelle industrie pour Sherbrooke?

CE SOIR, AU MONUMENT

## GRIFFITH

Voyez comme est rafraichissant notre COLD CREAM non-huileux.

Convient à toute partie de la peau où vous désirez l'appliquer. Il nourrit l'épiderme et empêche la formation des rides, garde la peau d'un blanchissement doux, molle et blanche.

Essayez-la, nous sommes certains que vous en serez satisfaits.

PHARMACIE GRIFFITH...  
DEPOT DE KODAKS  
121 rue Wellington.

CHEMINS DE FER

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

#### Horaire de Sherbrooke

TRAIN	HEURE	TRAIN	HEURE
TRAINS PARTANT DE Sherbrooke		TRAINS ARRIVANT à Sherbrooke	
Chicago, Detroit, Toronto, Montreal et Quebec	12.00 (Midnight)	Boston, Portland et stations intermédiaires	10.00
Boston, Portland, et stations intermédiaires	2.39 a.m.	Montreal, Quebec, Toronto, Chicago et l'Ouest	10.00
Montreal, Quebec et stations intermédiaires	5.10 a.m.	Montreal, Quebec et stations intermédiaires	11.15 a.m.
Chicago, Detroit, Toronto, Montreal et Quebec	11.15 a.m.	Costellook, Gerbrun, Portland et Boston	11.15 a.m.
Boston, Portland, et stations intermédiaires	3.15 p.m.	Montreal, Toronto, Detroit, Chicago et l'Ouest	11.15 a.m.
Quebec, Richmond, et stations intermédiaires	5.40 p.m.	Costellook et stations intermédiaires	11.15 a.m.
Costellook et stations intermédiaires	7.20 p.m.	Richmond, Quebec et stations intermédiaires	11.15 a.m.
Montreal et stations intermédiaires	8.15 p.m.	Island Pond et Costellook	11.15 a.m.

Pour billets et plus amples informations, s'adresser à C. H. FOSS, agent des billets, 2 Carré Stratheona. W. Harrison, agent de gare.

## CANADIAN PACIFIC

### POUR LES COLONS

A LA RECHERCHE DE FOYERS

Excursions de Colonisation

Manitoba	Mai 14, 28
Saskatchewan et l'Alberta	Juin 11, 25
	Juillet 9, 23
	Aout 6, 30
	Sept. 3, 17

Billets bons pour deux mois

Pour plus d'informations, s'adresser aux agents de la Cie du Pacifique Canadien.

## QUEBEC CENTRAL RAILWAY

### DERNIER HORAIRE

EN VIGUEUR LE 2 OCTOBRE 1911.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK.—Laisse Sherbrooke à 7.35 a.m., tous les jours; arrive à Lévis à 1.00 heures p.m., à Québec à 1.05 p.m.

PASSAGER.—Laisse Sherbrooke à 4.00 hr. p.m., tous les jours, excepté le dimanche; arrive à Lévis, à 5.10 p.m., à Québec, à 9.55 a.m.

ACCOMMODATION.—Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche; arrive à Valley Junction à 2.30 a.m.

Tous ces trains font raccordement avec les divisions de Mégantic et de la Vallée de la Chaudière.

Pour horaires et plus amples informations, s'adresser à l'agent de la compagnie ou à E. O. Grady, G.P. et P.A., Sherbrooke.

### OFFRE GRATUITE

Si vos nerfs sont détraqués, si vos forces sont épuisées par le surmenage mental ou l'excès de travail physique, si vous avez un traitement basé sur le sens commun afin de reconstituer l'organisme affaibli.

Les 4 PILULES DU Dr. PASTOR de composition différente constituent le remède le plus approprié aux besoins du corps.

Une boîte de 50 cts vous est offerte GRATUITE.

Envoyez pour cela 10 centins pour frais d'emballage et d'expédition à

PASTOR DRUG COMPANY, LIMITED, SAULT STE-MARIE, Ont.

## The Union Commission Merchants.

9 RUE PEEL, - SHERBROOKE

A. LAPLANTE, Gérant.

NOTES SUR LE "GREAT EASTERN"

Un soir de l'année 1854, à Londres. A la fin d'un dîner où la chèbre avait été délicate et abondante, les vins avaient été généreux, les convives, qui étaient tous hommes instruits des choses de la mer, commentaient avec animation les incidents maritimes de la guerre de Crimée.

Il se déplorait que des procédés de construction trop timides n'aient mis à la disposition de grands mouvements de troupes que des navires d'un faible tonnage, et rendissent le transport et le débarquement des armées si compliqués que des catastrophes plus nombreuses que celle où avait péri le "Sémillante" ne pourraient être évitées à l'avenir.

Un ingénieur, qui avait écouté le débat sans y prendre part, sortit de son mutisme et, posément, déclara qu'il était possible d'établir un vaisseau deux fois plus vaste que ceux qui, jusqu'à ce jour, avaient parcouru les mers, et que, lui, se faisait fort de donner la vie à un tel géant capable d'embarquer dans ses flancs dix mille hommes de troupes.

Ses auditeurs furent aussitôt charmés et convaincus. L'ingénieur avait bien choisi son moment pour exposer son rêve. D'ailleurs précis et documenté. Les imaginations échauffées de ses compagnons de table étaient prêtes à adopter les plus magnifiques hypothèses. Sur l'heure, on décida la construction d'un Léviathan, et sur l'heure les engagements financiers furent pris d'un commun accord.

Cinq ans plus tard, le monde étonné n'apprenait que des Anglais avaient mis à flot le plus formidable vaisseau qu'on eût jamais vu, long de 650 pieds, large de 80, déplaçant 27,000 tonnes, et muni de deux machines — colossales pour l'époque — une machine à aubes de 1,200 chevaux et une machine à hélice de 1,800.

Ainsi, à un bon repas, ce "Great Eastern", aïeul de l'infortuné "Titanic", dut son audacieuse origine.

Lorsque le "Great Eastern", pour la première fois quitta son port d'attache, l'émotion en Angleterre fut considérable et considérable fut l'enthousiasme. Mais bientôt s'ouvrit l'ère des déceptions. Le Léviathan subit une série d'avaries fâcheuses. Il fut impossible de se dissimuler que son poids et son volume avaient de grandes inconvénients et rendaient malaisée sa direction.

L'un des incidents de route eut un dénouement burlesque. Sur l'un de ses ponts était parqué et attaché au bétail vivant. Les coups de roulis se couaient si brutalement les gigantesques machines que l'un d'eux brisa les amarres d'un bouffin; le pauvre animal mal s'en alla rouler sur une claire voie vitrée, la défonça et dégringola au beau milieu du salon des premiers.

Le succès de curiosité en Amérique comme en Europe avait été très vif. Les constructeurs avaient eu un succès commercial médiocre. Les constructeurs juraient, mais un peu tard, qu'à l'avenir, ils viseraient moins au grand, et étaient assez embarrassés sur l'emploi de leur masto-donte.

Soudain, on s'avisa que l'énormité de ses dimensions allait permettre l'exécution du plus séduisant et de plus utile des projets: la pose d'un câble transatlantique.

On sait que cette entreprise merveilles fut menée à bien. Ce sera l'honneur du "Great Eastern" d'avoir été l'instrument de l'un des plus prodigieux triomphes de la civilisation. Son commandant, Sir James Anderson, fut fait baronnet par la reine Victoria, et devint président de la Société de l'Eastern Telegraph Company, situation qui lui valait une fortune annuelle.

La pose du câble avait donné au "Great Eastern" une célébrité mondiale; la société propriétaire du navire crut que cette célébrité pourrait être exploitée fructueusement, et l'approche de l'exposition universelle de Paris en 1887, lui sembla un moment propice.

De nouveau, on aménagea le navire pour le transport des voyageurs. On y établit vaste salle à manger, beaux salons, cabines confortables et luxueuses. Grande nouveauté: une blanchisserie mécanique y fut installée.

La veille du départ, un officier du paquebot se promenait sur le pont du "Great Eastern", quand un gentleman s'avança vers lui et lui dit, avec beaucoup de courtoisie mais en un anglais assez incorrect: "M. Despecher se trouvait à bord."

L'officier lui répondit — en anglais — et ajouta que son interlocuteur pouvait librement s'exprimer en langue française. "Quelle chance, s'écria le gentleman, je suis Français, moi aussi, je m'appelle Jules Verne."

Lorsque mourut, il y a quelques années, le romancier si populaire qui avait promené ses lecteurs aux quatre coins du monde, des journaux ne manquèrent point d'affirmer qu'il n'y avait pas eu d'homme plus sédentaire que lui: à les en croire, Jules Verne n'aurait fait d'autre voyage que le voyage autour de son cabinet. Ah! les légendes littéraires!

Le séjour de plusieurs semaines que Jules Verne fit sur le "Great Eastern" ne fut pas perdu pour l'écrivain; rentré au logis, il écrivit la "Ville flottante", dont tous les détails sont, paraît-il, d'une parfaite exactitude.

Détail curieux: il avait envoyé la collection complète de ses œuvres au marin dont il était devenu le compagnon de route, puis l'ami: cette bibliothèque sombra dans un naufrage que fit l'officier près des côtes de France, et ainsi, par mille de fond, gisent dans l'océan quinze ou vingt romans de l'auteur de "Vingt mille lieues sous les mers".

A New-York, le "Great Eastern", vinté par d'innombrables admirateurs, fut fêté comme un héros ou un souverain. Mais les passagers ne furent pas nombreux; or, les frais généraux étaient énormes, le résultat du voyage fut donc quasi désastreux.

Après cette expérience concluante, le Léviathan reprit son métier de poseur de câbles et le pratiqua à la satisfaction de ses clients pendant plusieurs

LA LOI DES \$10,000,000

Afin d'essayer de faire échouer à l'enthousiasme créé dans les campagnes par la politique progressive du gouvernement Gouin, qui a décidé de garantir jusqu'à concurrence de \$10,000,000 les emprunts faits par les municipalités, et à garantir probablement à l'avenir si cela est nécessaire, jusqu'à 20, 30 et 40 millions, pour doter toute la province de bonnes et belles routes, les conservateurs racontent mensonges sur mensonges et cherchent à faire croire que les sommes d'argent garanties ne serviront pas à améliorer la condition des chemins dans la campagne.

Rien n'est plus absurde que de chercher à égarer l'opinion publique sur une mesure qui a pour but de donner un essor considérable à l'agriculture dans la province de Québec. Certains journaux conservateurs à l'opinion éclairée et juste, certains députés d'opposition intéressés au développement de leur province, ont approuvé la question et ont sans réserve loué Sir Lomer Gouin. C'est pourquoi ceux qui, de la tribune publique, cherchent à dénaturer le caractère de cette populaire mesure, font preuve d'une petitesse d'esprit et d'une mesquinerie qu'il importe de signaler.

Voici d'ailleurs quelques explications supplémentaires, fournies par le texte même de la nouvelle loi. Le gouvernement se chargera de négocier lui-même les emprunts pour les municipalités. Ces emprunts seront pour un terme de 41 ans et pourront ainsi se faire à 4 pour cent. Le gouvernement paiera annuellement le remboursement du capital emprunté en formant un fonds d'amortissement. On estime que pour former ce fonds d'amortissement, le gouvernement devra mettre en réserve chaque année, environ 1 pour cent du capital emprunté.

En résumé, les municipalités qui bénéficieront de la loi n'auront que 1 pour cent d'intérêt à payer sur la totalité de leurs emprunts, et à l'expiration de 41 ans, la dette sera éteinte et elles seront complètement libérées.

Elles pourront ainsi améliorer très économiquement leur voirie et le coût de ces travaux étant réparti sur une période de 41 ans, ne pesera pas sur une seule génération.

Un petit calcul fera saisir les avantages de cette loi des \$10,000,000. Supposons qu'une municipalité emprunte \$50,000.

Avec ces \$50,000, elle pourra construire de 10 à 15 milles de chemin macadamisé.

De plus, ses contribuables pourront, en travaillant au macadamisé, gagner au moins les 4-5 du montant qui y sera dépensé, soit \$40,000.

Ces \$40,000, s'ils sont déposés à une banque d'épargne, rapporteront au moins 3 pour cent, soit \$1,200 par an.

D'autre part, la municipalité devra déboursier annuellement 2 pour cent sur le montant de l'emprunt, soit 1,000 par an.

En résumé, les contribuables de cette municipalité auront de 10 à 15 milles de chemin macadamisé; en outre, ils auront personnellement \$40,000 en banque, lesquelles rapporteront chaque année, au moins \$200 de plus qu'il ne leur en faudra pour payer les intérêts de leur emprunt.

Comme on le voit, les avantages que procure cette loi sont considérables.

Tous les gens avisés l'ont vite reconnu, et il faut voir l'empressement avec lequel on a signé son intention d'en profiter. Cette loi n'a été annoncée que le 3 avril 1912; or, le 7 avril, 15 municipalités avaient déjà demandé à emprunter \$715,000.

Il va sans dire que toutes les municipalités sont appelées à bénéficier de cette loi. Car elle n'a pas été adoptée pour faire des chemins aux automobilistes. Sans doute, les automobilistes profiteront des bons chemins comme les autres, mais c'est surtout le cultivateur que le gouvernement désire favoriser en mettant son crédit au service des municipalités rurales.

De plus, les municipalités sont libérées de macadamiser, là où le requièrent leurs intérêts. Le gouvernement a confiance qu'elles agiront avec discernement.

Certains adversaires du gouvernement auraient désiré une loi draconienne, réglant tout et ne laissant aucune liberté aux municipalités. Le gouvernement, lui, entend respecter l'autonomie des municipalités.

Est-il possible de créer une mesure plus sage, plus pratique et plus profitable à la fois pour les cultivateurs et pour les municipalités? Le texte de cette loi n'est-il point une preuve du désir du gouvernement d'aider les municipalités à rendre la province plus belle et les cultivateurs plus riches.

Cette loi a rendu furieux les conservateurs qui savent que les cultivateurs seront éternellement reconnaissants à Sir Lomer Gouin d'avoir pris leur cause en main. C'est pourquoi ils essayent de la dénigrer et l'en faire accepter une fausse interprétation. Leurs efforts seront vains, car les cultivateurs ont trop d'intelligence et de bon sens pour voter contre ceux qui ont donné des preuves aussi évidentes de leur amitié à leur égard et de leur désir de protéger leurs intérêts.

années, notamment dans l'Océan Indien. Avec le temps, toutefois, on estima sa machinerie démodée, et notablement insuffisante; son entretien et son emploi trop coûteux; on renonça à l'utiliser.

Il acheva de vieillir sans gloire dans les ports, où il faisait l'étonnement des petits enfants.

Un jour de 1887, près de Liverpool, l'ancien officier du paquebot aperçut sur le ciel l'immense carcasse démantelée d'un navire qu'on démolissait; dans cet auguste débris, il eut la mélancolie de reconnaître le "Great-

POURQUOI FAIRE SOUFFRIR ?

Pourquoi tourmenter ces bêtes d'aspect plus ou moins gracieux, mais dont les flans d'ardeur vitale rejoignent les plus raccourcis, ce agneaux, ces veaux, ces porcelets, qu'une loi déclarée inflexible par l'humanité condamne inexorablement à l'état du boucher?

Je ne sais à quoi attribuer chez moi une telle mentalité mais le cœur et l'âme me chavirent chaque fois que je vois une boucherie, portes ouvertes toutes battantes, assister le spectacle de ces pauvres bêtes, affolées de douleur, étranglant des sanglots pitoyables dans les ruisseaux de sang qui leur dégorgeant de l'horrible entaille, pendant que le boucher le couteau en main, sourit aux passants. Et toute cette atrocité sans nécessité aucune.

Quelqu'un disait l'autre jour qu'en son temps de collège en enseignait que la truite ne souffre pas, puisque la souffrance suppose une âme immortelle. Mon Dieu! que la question est difficile! Pourquoi ne pas faire réflexion sur l'expérience? Un arbre ne donne pas de signe appréciable de sensation. On peut en conclure que la sensibilité des végétaux n'existe pas, au moins, dans la mesure de notre criérisme. Les animaux à sang froid se défendent très faiblement contre la souffrance: on en induit que chez eux, la sensibilité est à l'état rudimentaire. Les êtres mieux organisés, s'élevant des ovipares aux mammifères, accusent des degrés marqués de manifestation extérieure de la sensibilité. Quelques-uns comme le chien, le chat, le porc, le trébuchet par des plaintes sur le caractère desquelles personne ne se méprend. A quel bon ergoter et subtiliser en collégiens en présence du cri de la vie? Dans la Samaritaine, de Rostand, le Christ s'apitoie sur le chien battu et de ce seul trait se dégage une immense sympathie pour le Rédempteur.

Si l'humanité tient tant à s'empêcher de viande, au lieu de la laisser aux malades, alors qu'il est certain qu'elle n'est qu'un stimulant, et qu'à l'état d'aliment réglementaire, elle engendre une foule de maladies cancéreuses, pourquoi, au moins, ne pas épargner la souffrance inutile aux innocentes victimes de notre goinfrie?

Une nation réputée barbare, la Chine, vient de décréter que ses condamnés seront insensibilisés avant l'exécution. Pourquoi une pauvre bête destinée à soutenir de la vie humaine n'aurait-elle pas droit, aux mêmes égards qu'un meurtrier? Invoque-t-on quelque raison d'intérêt? Le "Journal d'Agriculture" a dénoncé l'an dernier qu'il n'y a aucun inconvénient à anesthésier les quadrupèdes par le coup d'assommeur.

Si vous êtes fermés à toute pitié pour les petits de l'existence, au moins soyez pitoyables au public et assoyez les pauvres condamnés pour ne pas les laisser écorcher de leurs cris les oreilles de tout un village dont cet ahurissement suffit à rendre le séjour insupportable.

Vous n'avez jamais vu un penseur coudoyer un boucher sans frémir, excepté peut-être le fos génial, Jos. Delaistre qui remplaçait l'idole Besson par le dieu Bourreau et divinisa son l'épée du sacrifice sans-cant, se montrant ainsi l'urgent apôtre de la cruauté qui, de nos jours, encore, se fait un point religieux d'assourir ses yeux de la torture de ses victimes.

Quand on délibérait sur le supplice de Ravallac, un boucher parisien se présenta et offrit de l'écorcher vil de si merveilleuse façon qu'il le remettrait en parfaite santé aux autres opérateurs.

NATURE.

SI LES RHUMES S'ETERNISENT

VOUS POUVEZ ETRE CERTAIN QUE VOUS N'AVEZ PLUS UNE VITALITE SUFFISANTE.

IL FAUT VOUS FORTIFIER CONTRE LA PNEUMONIE ET LA CONSOMPTION PAR L'USAGE DE LA Nourriture du Dr Chase pour les nerfs

Vous prenez froid facilement. Un rhume n'est pas parti que vous en attrapez un autre. Vous ne pouvez vous en affranchir, et comme résultat, vous devenez de plus en plus faible.

Cela conduit à la pneumonie, à la consommation. Ces rhumes ne sont interminables que quand le corps est affaibli, épuisé, que le sang n'a pas la force nécessaire pour combattre les germes de la maladie.

Le Sirop de Graisse de Lén et de Théobenthine du Dr Chase vous débarrassera du rhume, mais il faut encore restaurer la force vitale en vous servant de la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase, ou bien vous serez sujet à de nouvelles attaques.

Les rhumes incommodes pas les personnes qui ont le sang pur et riche et dont le système nerveux est plein d'énergie et de vigueur. Vous pouvez vous fortifier contre le froid et vous pouvez vous préserver de maladies aussi terribles que la pneumonie et la consommation en faisant usage de la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase.

L'usage de ce grand remède-aliment pendant quelques semaines vous fournira une force de réserve qui vous permettra de combattre le mal et d'accomplir l'œuvre de votre vie. Le sang riche, rouge, est le plus grand des germicides, et il n'y a rien comme la Nourriture des Nerfs du Dr Chase pour faire du sang nouveau et rendre le ressort, la vigueur, l'énergie au corps et à l'esprit. 50 cents la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands, ou chez Edmondson, Bates & Co., Limited, Toronto.

10% Comptant

donné à nos agents pour la vente de lots à NEW ROCHELLE. Le plus beau site sur la rive sud du St-Laurent à Montréal. Trains électriques avec Montréal. Titres clairs. Prix très bas; \$3000 et en montant par lot et conditions faciles de paiement. Revires ou télégraphiez pour plans, conditions, etc.

SOUTH SHORE LAND CO. 591 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

"BESTIGLAI" à vendre

Pour avoir une bonne couverture de maison, employez le bardeau d'amiante Bestiglaite, durable, chaud l'hiver et froid l'été. A l'épreuve du feu. La meilleure couverture connue jusqu'à ce jour. En vente chez: M. J. M. Deschênes & Cie. Plombiers-couvreurs, 294 rue Wellington, Sherbrooke. 55-25 Ch.

NOTRE magasin toujours en mains un assortiment complet de chaussures pour hommes et enfants et quelques paires de chaussures pour dames.

Nous réparons aussi toutes sortes de chaussures à des prix modérés. M. J. D. Tremblay, 77a rue King, Haute-ville. 48-26 Ch.

Advertisement for Victrola gramophones. Features two models: Victrola 4 and Victrola 6. Price is \$100 per week. Text: 'ACHETE un Victrola véritable avec un choix de registres. Les plus grands artistes du monde achèteront et joueront pour vous quand et aussi souvent que vous le voudrez au moyen de ce merveilleux instrument de musique. Plus de 5000 Registres à votre choix. Les Registres Doubles coûtent 90c pour les deux. Allez en tendre aujourd'hui le fameux Victrola chez le marchand le plus proche. Vous l'emporterez pour charmer votre villégiature. Nous tenons toujours en stock le plus grand assortiment de Registres français par les artistes français les plus célèbres. BERLINER GRAM-O-PHONE CO., LIMITED MONTREAL'

Advertisement for New Sherbrooke Clothing Store. Text: 'VENDREDI ET SAMEDI AU New Sherbrooke Clothing Store 17 Rue King, Sherbrooke. MATINEES: Cache-corsets, Régulier, 40c. Vendredi et samedi: 33c. Cache-corsets, Régulier, 60c. Vendredi et samedi: 49c. ROBES DE NUIT: Robes de nuit, pour dames, Régulier 90c. Vendredi et samedi: 69c. Robes de nuit, pour dames, Bien jolies, Régulier, \$1.25. Vendredi et samedi: 98c. Robes de nuit pour dames, Belles et bien finies, Rég. \$1.50. Vendredi et samedi: \$1.19. CHAUSSURES: Voyez notre panier de bottines Dongola pour hommes, Régulier, \$1.75. Vendredi et samedi: \$1.49. Un autre panier de Jobs, Bottines pour hommes: \$1.95. Belles bottines boutonnées, pour hommes en veau noir, Régulier, \$5.00. Vendredi et samedi: \$4.00. Belles bottines boutonnées en veau jaune, pour hommes, Régulier, \$5.00. Vendredi et samedi: \$4.00. HABITS POUR HOMMES: Demandez à voir nos beaux habits bleu-marin, de \$19.00. Vendredi et samedi: \$15.00. Aussi nos habits bleu-marin, Régulier, \$15.00. Vendredi et samedi: \$10.00. Voyez nos beaux habits bruns worsted, Régulier, \$19.00. Vendredi et samedi: \$15.00. Notre ligne d'habits gris-fer, worsted anglais, Réguliers \$20. Vendredi et samedi: \$16.00. Venez tous en foule et profitez des bons marchés AU: New Sherbrooke Clothing Store NAULT & LACROIX Props. 17 RUE KING, SHERBROOKE, QUE.'

PILULES DU Dr MARTEL POUR LES FEMMES

DIX-NEUF ANS D'EXPERIENCE Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes; un remède préparé d'une façon scientifique et d'une valeur éprouvée.

ASSEMBLÉES LIBERALES

M. THIERRIEN EST ALLÉ A EUSTIS HIER SOIR... AU COMITE DE LA RUE LIVERPOOL ET A SUFFRILD.

Il y aura assemblée en soir, au comité libéral de la rue Liverpool pour les électeurs du quartier Nord.

M. Therrien tiendra également en soir, une assemblée à Suffield. M. Therrien s'est rendu hier soir, à Eustis.

UNE INVITATION A M. HEBERT

POUR UNE ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE QUI SERAIT TENUE DEMAIN SOIR AU MONUMENT.

Nous avons déjà annoncé qu'une assemblée contradictoire serait tout probablement tenue demain soir au Monument National.

Monsieur, A la demande d'un bon nombre de citoyens, je crois de mon devoir de convoquer une grande assemblée contradictoire qui aurait lieu demain soir au Monument National.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

JEUDI, 9 MAI 1912.

Observations faites ce matin, par l'abbé P. A. Bégin: Hauteur barométrique: 29.52 pouces. Température: 51.6.

Observations faites ce matin, par l'abbé P. A. Bégin: Hauteur barométrique: 29.65 pouces.

Observations faites ce matin, par l'abbé P. A. Bégin: Hauteur barométrique: 29.65 pouces. Température: 46.8.

Une tasse de POSTUM

préparé à la vapeur a fait connaître à plusieurs personnes le "Chemin du bien être".

PERSONNEL

M. Wm. Girardin, d'East Angus, était en ville, hier. M. J. E. Gagnon, de Victoriaville, était de passage en ville, hier.

MORT ACCIDENTELLE

AU SERVICE DU PACIFIQUE DEPUIS 30 ANS, ALFRED ROE SE FAIT TUE PAR UN CONVOI DE COTTE CIE.—ENQUETE.

Le coroner Buchand a été appelé à Bury, hier soir, pour tenir une enquête sur le corps d'Alfred Roe, de cet endroit.

Le char à bras fut arrêté à temps; Roe parvint à vouloir l'enlever de la voie, mais il n'en eut pas la faculté.

L'accident a eu lieu à Longwamp, à quatre ou cinq milles de Bury.

Les jurés: MM. Samuel A. Cooper, Charles H. Ward, Thomas Fickford, Alfred W. Chapman, Augustus A. Hawley, Alfred Brouillette, sous la présidence de Samuel Cooper, ont donné un verdict de "mort accidentelle" sans blâme pour personne.

Le défunt était âgé de 56 ans et laisse une grosse famille.

SPORT LA LUTTE

LA LUTTE TREMBLAY-PARADIS, CE SOIR, AU PARC SOUSMEL, SERA LA DERNIERE D'ICI A L'AUTOMNE.—IL Y AURA POULE.

MONTREAL, 10.—La lutte de ce soir, au Parc Sohmer, entre les deux champions poids légers, John Paradis, de Manchester, N.H., et Eugene Tremblay, le champion canadien, sera positivement la dernière de la saison, et tout indique que ce sera une rencontre étonnante au possible.

Le match se fera au genre libre, deux chutes dans trois, à finir, quelle qu'en soit la durée. Les deux concurrents, de même que les promoteurs de la rencontre, George Kennedy et Emile Maupas, veulent à tout prix effacer le souvenir des deux "draws" qu'ont faits les deux hommes, dans leurs deux rencontres précédentes, et tout le monde est anxieux de voir la question de suprématie se régler, une fois pour toutes.

Comme on le sait, à l'exception du cœlier de force, l'étranglement, toutes les prises sont permises, même la prise d'orteils.

Les admirateurs de Tremblay prétendent que c'est une carte d'outout dans le jeu du champion, mais Paradis, qui est arrivé à Montréal, hier, a déclaré que cette prise qui a valu à Tremblay plus d'une victoire, n'avait sur lui aucune terreur et il se fait fort d'y échapper.

Il y a une grande demande pour les sièges réservés sur la scène, autour de l'arène, ce qui est toujours l'indication qu'il y aura foule ce soir.

Il est bien entendu que l'événement principal commencera à neuf heures précises, va qu'il y a lieu de s'attendre à ce que la lutte soit d'assez longue durée, si l'on en juge par les rencontres précédentes entre les deux hommes.

BASE BALL

LES CLUBS TECUMSEH ET NATIONAL EN PROFITERONT POUR FAIRE UN DERNIER ESSAI DE LEURS RECRUES.—LES OFFICIERS DU BIG FOUR Y ASSISTERONT.

La pluie d'hier n'a pas empêché le National de pratiquer. "Il faut s'en entraîner", tel est le cri de ralliement de l'équipe canadienne-française en vue de la saison ardue qu'elle entreprendra demain après-midi.

La pluie d'hier n'a pas empêché le National de pratiquer. "Il faut s'en entraîner", tel est le cri de ralliement de l'équipe canadienne-française en vue de la saison ardue qu'elle entreprendra demain après-midi.

Le président Quinn du Big Four assistera. Les billets d'admission à la joute sont en vente aux endroits suivants: Emile Larose, 325 boul. St-Laurent.

AU POSTE

Hier matin un jeune homme fut arrêté sur la demande de son frère.

Electeurs du comté de Wolfe C'EST LE TEMPS DE LA RECONNAISSANCE Notre député, M. N. P. Tanguay, s'est dévoué pour nous, depuis huit ans, en réglant les difficultés des colons, pauvres comme riches; en obtenant des sommes considérables pour nos écoles, nos chemins, nos ponts, etc., en obtenant aussi un subside pour la construction du chemin de fer dans le haut du comté.

LA BOURSE

MARCHE DE NEW-YORK (Renseignements fournis par McCurdy, courtiers).

Les valeurs américaines sont généralement fermes à Londres et à la hausse de 1-4 à 3-4 de point.

La Cie du New-Haven est autorisée à acquiescer le contrôle du Rutland jusqu'ici possédé par le New-York Central.

Les recettes de l'Illinois Central ont diminué de \$536,413 pendant le mois d'avril, et de \$3,011,021 pendant les derniers onze mois.

MARCHE DE MONTREAL

Le marché n'a pas été aussi actif, ce matin.

Le Toronto a été la principale valeur s'élevant à 137 1-4.

Le Power a aussi été fort à 204.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

(Fournis par McCuag Frères, Edites Sun Life):

Cement Pfd.—25 à 88 3-4, 25 à 88 5-8. Dom. Iron.—100 à 63 3-4, 125 à 63 5-8, 50 à 63 1-2.

Power.—125 à 203 7-8, 300 à 204, 15 à 204 1-4, 100 à 203 3-4.

Scotia.—65 à 94. H. & Ont.—25 à 123 1-2.

Cement Common.—25 à 29 7-8, 100 à 29 3-4.

Tor. Ry.—235 à 136 1-2, 100 à 136 3-4, 25 à 136 5-8, 50 à 136 7-8, 240 à 37, 105 à 137 1-4, 100 à 137 1-2, 25 à 37 3-4, 165 à 138.

Détroit.—50 à 66. Canners.—50 à 65, 10 à 65 1-2, 90 à 65 1-4.

Mexican Power.—200 à 23 1-2. S. W. Paint.—1 à 99 3-4, 25 à 100, 25 à 99 1-2.

Spanish River.—100 à 51 1-4, 50 à 52, 25 à 51 3-4.

Merchants Bank.—74 à 194.

LA CROSSE A SHERBROOKE

L'assemblée pour l'organisation d'une ligue de crosse pour la cité, qui devait avoir lieu mardi dernier, a été remise à ce soir.

ILS SE NOIENT

UNE FEMME, SON ENFANT ET UNE JEUNE FILLE SE NOIENT EN TRAVERSANT UNE RIVIERE A ELKHORN, MANITOBA.

ELKHORN, Man., 10.—Madame William Gothe, son enfant et l'une des filles de William Adan se sont noyées hier, au moment où elles essayaient de traverser la rivière, au pont Parker. Le cadavre de l'enfant a pu être retrouvé.

Nous annonçons durant cette semaine tous nos chapeaux tailleurs et demitaillets à \$4.98. Plusieurs de ces chapeaux étant de \$7.00 à \$12.00. Une visite vous convaincra que ces prix sont les plus bas. Mlle Bourque Batisse Whiting. 64-n

CAPOTS AUTO IMPERMEABLES AU PRIX DE LA MANUFACTURE Pour avoir retardé l'expédition d'un lot de ces capots, la manufacture nous a fait l'offre de les garder en nous allouant un gros es-compte, et nous avons accepté. Notre intention est de les vendre vite en les offrant à \$6.00 Nous garantissons avoir votre grandet si vous ne retardez pas, fin de vous assurer cette avantage, vous feriez bien de venir de suite. A \$6.90 tout le monde en achète.

N'y a-t-il pas un homme qui aujourd'hui, étant locataire, n'aimerait pas être propriétaire d'un lot, afin d'avoir une demeure à lui en quelques années. Alors pourquoi ne pas venir me voir. MES CONDITIONS SONT FACILES Chas. G. BROWN, Courtier et Agent d'immeubles. Tel. Bell 62, - 158 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Chapeaux J. A. ROBERT 69 Rue Wellington, SHERBROOKE, Que. Fourrures Tel. Bell 963.